

# PERSÉVÉRER

 Merci. Vous pouvez vous asseoir, pendant un instant. Je suis désolé que vous ayez eu à rester debout comme ça, c'est qu'il y a eu un cas urgent juste au moment où je suis arrivé, et il fallait que je m'en occupe. Un cas "urgent", c'est quand quelqu'un arrive ici et qu'il est dans l'obligation de repartir. Nous essayons de nous en occuper sur-le-champ, du fait qu'il ne peut pas rester.

<sup>2</sup> Je suppose que beaucoup se demandent pourquoi nous ne faisons pas directement passer la ligne de prière sur l'estrade. C'est dans un but que je procède comme je le fais. (Voyez?) Il faut d'abord semer de la semence pour pouvoir obtenir une récolte, voyez-vous.

<sup>3</sup> Et aussi, souvenez-vous, conservez votre carte de prière. Tout le monde a une carte de prière. Tous ceux qui en veulent une peuvent en avoir une. Si Dieu le veut, nous prierons pour vous avant de quitter cette ville. S'il faut deux semaines pour le faire, nous—nous le ferons. Alors, maintenant, souvenez-vous, conservez votre carte de prière, amenez vos voisins et tous ceux qui sont malades, et qu'ils obtiennent une carte de prière, afin qu'on prie pour eux.

<sup>4</sup> Mais c'est dans un but que je fais ceci : tout d'abord, c'est pour faire grandir la foi et pour semer de la semence. Ainsi, une fois que vous comprenez, vous savez ce pour quoi vous venez lorsque vous vous avancez dans la ligne de prière. J'ai vu tant de choses se produire au cours de ces quinze ou dix-huit dernières années que je prie pour les malades : j'ai vu des gens se précipiter sur l'estrade, avec, sortant de . . . alors qu'ils devaient subir une opération d'urgence, et dire : "Je me sens mieux, mais . . ." Puis, quelques jours plus tard, ils se mettaient à dire : "Je vais . . . Je pense que je ferais mieux . . ." Puis on les opère, et la—la chose—la chose n'est même plus là, voyez-vous, c'est parti. C'est qu'ils—ils ne comprennent pas cela, ils ne savent pas qu'il faut qu'ils aient une—une réaction quant à cela. Et—et ils, simplement, ils ne comprennent pas.

<sup>5</sup> Mes réunions se passent trop rapidement, on arrive à peine dans une ville qu'on est déjà reparti. Un de ces jours, si Dieu le veut et que Jésus tarde à venir, je veux aller dans une ville et y rester suffisamment longtemps pour pouvoir faire voir aux gens ce que nous essayons de faire : apporter le Message de Dieu aux gens. Les enseigner le jour, le matin, l'après-midi, le soir. Et rester là.

<sup>6</sup> À un moment où ces, où on peut avoir tout le monde (lorsqu'il n'y a pas de réunions de réveil dans les villes environnantes),

et tous les ministres, pour qu'ils puissent amener les convertis vers les gens . . . vers les églises. Vous voyez, je n'ai pas d'église, pas . . . je représente tout simplement chacune d'elles, et j'essaie d'y envoyer des membres, quelle que soit l'église qu'ils décident de fréquenter, ça les regarde. L'essentiel, c'est : Sont-ils nés de nouveau? Connaissent-ils Jésus-Christ comme leur Sauveur? Ensuite, c'est à l'hôtelier de prendre la relève à partir de là, vous voyez. Dieu lui donnera l'autorité de le conduire selon la voie qu'il doit suivre. Mon devoir, c'est de les diriger vers Christ, de prier pour les malades, de verser de l'huile et de les confier à l'hôtelier. Et ensuite, ils s'occupent du reste.

<sup>7</sup> Maintenant, on dirait que nos foules augmentent très lentement. Je me demande vraiment si c'est . . . Je me souviens que la dernière fois, ici dans le Kansas, on n'arrivait même pas à trouver un espace suffisamment grand pour les accueillir. Alors, je me pose des questions : Est—est-ce une période de réunions de réveil, sommes-nous venus au mauvais moment? Ou, qu'est-ce, que s'est-il passé? Ou alors, est-ce que les gens n'ont plus d'amour pour Christ? Ou est-ce qu'ils ont perdu confiance en moi? Ou, je me demande bien ce qui se passe? Je sais que j'ai une belle collaboration, parce que quand je regarde le—le—le—le programme, je vois les pasteurs des Assemblées, de l'Église de Dieu, et des différentes églises. Et ils . . . Il y a quelque chose qui cloche.

<sup>8</sup> Demain soir, si le Seigneur le veut, je . . . j'aime garder le Message sous une forme très simple, pour que tout le monde puisse—puisse comprendre, même les . . . ceux qui ne comprennent peut-être pas. Et alors, demain soir, je veux que le service soit plus ou moins de caractère évangélique, pour samedi soir.

<sup>9</sup> Demain matin, c'est au tour des Hommes d'Affaires du Plein Évangile. Je suppose que certains d'entre eux sont assis ici. C'est leur petit-déjeuner. Je prêche pour eux à l'échelle internationale. Et franchement, il n'y a qu'une carte dans ma poche, et c'est celle des Hommes d'Affaires du Plein Évangile. Ils sont interdénominationnels. C'est pour ça que je peux avoir leur carte, parce que je ne peux pas juste dire : "Je fais partie des Assemblées", "Je fais partie des Unis", "Je fais partie de l'Église de Dieu", ou . . . Vous voyez, ça ferait que toute la petite influence que j'ai profite à une seule organisation.

<sup>10</sup> Je crois que les enfants de Dieu se trouvent partout. On les—on les trouve partout. Et la première fois que je suis venu ici (évidemment, vous savez que j'étais baptiste), et quand je suis venu ici, parmi les pentecôtistes, les gens du Plein Évangile, et savouré l'expérience de la nouvelle naissance, et du baptême du Saint-Esprit, et ainsi de suite, je me suis dit : "Voilà ce qui fait d'eux des pentecôtistes." Je ne savais pas que ce mouvement était plein de—de petites dénominations indépendantes, mais ils en

ont autant que les baptistes, alors. . . (Vous, les baptistes, vous comprenez qu'il y a les baptistes primitifs, du libre arbitre, les conservateurs, et toutes sortes d'autres baptistes.) Alors, je suis venu parmi vous. Je me disais : "Là, 'la Pentecôte', cela ne signifie qu'une seule chose." C'est encore ce que je crois. On ne peut pas organiser la Pentecôte. Ce n'est pas une organisation, c'est une expérience. Vous voyez? C'est vrai.

<sup>11</sup> Donc, nous avons de petites communions fraternelles, des groupes, et tout. Nous ne devrions pas être en désaccord les uns avec les autres, mais la façon dont ils. . . c'est simplement les êtres humains, je pense. . . j'ai discuté avec de nombreux conducteurs et tout. Je ne pense pas que ça vienne des conducteurs, je pense que c'est juste que quelqu'un arrive là, et provoque quelque chose. C'est tout ce que Satan veut faire, voyez-vous. Tant que vous tirez les uns sur les autres, vous ne tirez pas sur lui. Si seulement nous nous retournions et que nous nous mettions à tirer sur lui, la glorieuse Église du Dieu vivant arriverait là où Elle doit être. et Christ viendrait — je crois cela. Il attend que nous le fassions. Et j'ai fait tout mon possible, au cours de ces dix-huit années que j'ai passées sur le champ de mission, pour essayer de—de rassembler les gens, pour faire en sorte que tous les cœurs soient unis, et que toutes les tentes s'étendent au-delà de la ligne de démarcation.

<sup>12</sup> Comme l'a dit Frère Grant, il n'y a pas longtemps, au Texas (Je tenais une série de réunions avec lui.), il a dit : "Frère Branham, je—j'aime cette idée." Il a dit : "Vous savez, ça me rappelle un homme qui. . . des voisins s'étaient procuré des canards, et—et chacun d'eux les avait mis dans sa cour arrière, dans une petite mare d'eau qu'ils avaient entourée d'une clôture." Il a dit : "Eh bien, vous savez, il s'est mis à pleuvoir et à pleuvoir," (Vous savez à quel point Frère Grant parle lentement.) a-t-il dit, "cette mare d'eau a continué à monter dans chaque cour, au point de passer par-dessus les clôtures", et il a dit, "les canards se sont mis à nager partout." Ils n'étaient plus entourés d'une clôture. Alors, je pense que si seulement nous pouvions laisser la marée des bénédictions de Dieu monter encore et encore, voyez-vous, jusqu'à ce que nous soyons tous dans le même étang, ou, le même lac. Après tout, nous le sommes. Ce sont de petits credos et tout ça qui nous séparent. Mais, en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes tous d'une même Famille : Dieu.

<sup>13</sup> Une fois, un homme avait un champ de maïs. Un autre homme avait aussi un champ de maïs. Un aviateur les survolait et disait : "Regarde le maïs de celui-ci, et le maïs de celui-là. Quels beaux champs de maïs." Ce maïs a poussé encore et encore, si bien qu'au bout d'un certain temps, il a dépassé la clôture et a formé un seul grand champ de maïs. Je pense que c'est comme ça que ça devrait se passer. Nous. . . Si nous grandissons un peu. Mais aussi longtemps que nous serons

immatures, nous continuerons d'être entourés de clôtures. Mais quand nous deviendrons matures, il n'y aura plus de différence dans le champ. Nous formerons tous un seul grand champ. Puisse Dieu accorder que ce jour-là arrive, et que je puisse le voir avant de partir.

<sup>14</sup> Maintenant, souvenez-vous, le petit-déjeuner des Hommes d'Affaires aura lieu demain matin au . . . Était-ce au Ramada? Ou, [Un frère dit: "L'Auberge Holiday."—N.D.É.] L'Auberge Holiday. À l'Auberge Holiday. Et tout le monde est invité. Et je pense qu'il y aura des billets là-bas, ou quel que soit le moyen qu'ils utilisent. Et ces Hommes d'Affaires du Plein Évangile, — pour vous, les hommes d'affaires qui sont ici, — c'est un beau groupe de gens. Je—je vous le dis, je pense que tous les hommes du Plein Évangile devraient y être, pour avoir la communion fraternelle. C'est tout à fait vrai. Ils ont de belles choses. Et comme je leur ai dit (je prêche pour eux dans le monde entier), mais, dès qu'ils en auront fait une dénomination, et qu'ils se mettront à dresser des barrières, je leur rendrai ma carte, ah oui, ça, je n'en veux pas, je. . . il faut que ce soit ouvert à tout le monde.

<sup>15</sup> Or, vous savez, Jacob a creusé un puits, et les Philistins ont chas- . . . l'en ont chassé, et il l'a appelé "Malice". Il a creusé un autre puits, qu'il l'a appelé "Querelle". Puis il a creusé le puits suivant, et a dit: "Il y a de la place pour nous tous." Donc, nous buvons à ce puits-là maintenant, où il y a de la place pour nous tous, pour tout le monde.

<sup>16</sup> Bon, est-ce que tout le monde se sent bien? Dites: "Amen." [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.] C'est bien. Ça, ça sonnait bien. J'aime ça. Amen signifie "qu'il en soit ainsi". Quelqu'un . . . Une fois, alors que je prêchais, il y avait là un jeune homme qui était membre de la Première Église Baptiste, lorsque j'étais membre de l'Église Baptiste Missionnaire, et j'étais en train de prêcher. Il y avait là une sœur à qui ça plaisait beaucoup, et elle s'était mise à pleurer et à pousser des cris. Il était un très bon joueur de base-ball, et il m'a rencontré quelques jours plus tard. Il a dit: "Billy, je suis venu t'écouter hier soir, mais," a-t-il dit, "je n'ai pas pu t'écouter à cause de tous ces gens qui disaient: 'Amen.'"

Et j'ai dit: "Oh."

Et il a dit: "Cette femme qui était assise là, à pleurer," a-t-il dit, "ça m'a vraiment tapé sur les nerfs."

J'ai dit: "Oh, ça ne devrait pas être le cas." J'ai dit: "Je—je ne pense pas. . ."

Il a dit: "Eh bien, je ne peux pas imaginer qu'il en sera ainsi au Ciel."

J'ai dit: "Moi, si."

Il a dit : “Eh bien, ça m’a donné des frissons dans le dos.”

17 J’ai dit : “Si un jour tu arrives au Ciel, tu crèveras de froid, si tu entends ce groupe bruyant qui est Là-haut. Ah oui, ah oui. Tu es le . . . Ici, c’est l’endroit le plus silencieux où tu puisses vivre. Je te le dis. En effet, si tu vas en enfer, il y aura des pleurs, des lamentations et des grincements de dents. Si tu vas au Ciel, eh bien, même les Anges n’arrêtent pas, jour et nuit, de crier : ‘Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant.’ Tu vois? Eh bien, des ‘Alléluia!’ et des ‘Amen!’ et des ‘Gloire au Seigneur!’ — eh bien, tu n’auras jamais entendu pareille chose, jusqu’au jour où tu entendras cette réunion Là-haut.”

18 Donc, ici, c’est un endroit silencieux. Et j’ai toujours eu peur de tout ce qui est silencieux. Ça semble mort. Eh bien, les choses mortes ne me—m’intéressent pas tellement. Donc, tout ce qui est dénué d’émotion est mort. La recherche scientifique le prouve : tout ce qui est dénué d’émotion. Donc, si votre expérience ne contient pas un peu d’émotion, vous feriez mieux de l’enterrer et d’obtenir quelque chose qui contient de l’émotion. C’est vrai. C’est tout à fait vrai.

19 Maintenant, nous sommes tous amoureux de Lui, j’en suis sûr, mais il y a un grand refroidissement parmi les gens. Le réveil est terminé. Les feux s’éteignent. Vous voyez, il est temps que quelque chose se produise. Vous savez, dans l’ancien temple romain, le temple de Vesta, quand les feux s’éteignaient, tout le monde rentrait chez soi, et il ne s’y faisait plus de transactions. Je pense que c’est . . . Je suis suffisamment quaker pour le croire, qu’il—qu’il doit en être ainsi.

20 Maintenant, je pense que ce soir — j’ai omis de le faire les autres soirs, mais . . . Je—j’aime respecter la Parole de Dieu, parce que je pense que c’est bien la Parole de Dieu, et que C’est Lui. C’est Lui sous forme écrite. Quant à la lettre elle-même, il faut avoir l’Esprit pour vivifier la lettre. Ainsi donc, par respect pour cette Parole, levons-nous pendant que nous La lisons. Marc, chapitre 7, nous commencerons au verset 24, et nous lirons jusqu’au verset 30 inclus. Vous qui avez votre Bible, et qui aimez peut-être noter un sujet en vue de l’ensemencement un peu formel de quelques semences, ce soir encore, pour faire grandir la foi jusqu’au moment propice.

21 Quand je sentirai que l’Esprit a atteint le point culminant, à ce moment-là, chacun de vous sera appelé à venir sur l’estrade. Ne—ne vous en faites pas, ça se fera à ce moment-là. Mais jusqu’à ce que l’Esprit en arrive au point où on a le sentiment que les gens l’ont saisi!

22 À quoi cela sert-il de monter ici, si vous ne faites que passer ici? Vous passez dans la ligne de Tommy Hicks, puis de Tommy Osborn, et d’Oral Roberts, et ainsi de suite comme ça, dans leur

ligne. Tout ce que ça fait, c'est que ça affaiblit votre foi. C'est tout.

<sup>23</sup> Quand vous venez ici avec la pleine assurance que ce n'est pas devant votre frère que vous vous présentez, ou devant n'importe qui d'autre, que vous venez ici parce que l'Esprit de Dieu en vous vous a invité à venir, il va se passer quelque chose. Il n'y a rien qui puisse l'empêcher. Jusqu'à ce moment-là, vous faites simplement une promenade; le prochain ministre arrive en ville, et vous y retournez; puis le prochain ministre arrive, vous y retournez. Ce n'est pas bon, ça. Il n'y a rien de plus dans un prédicateur que dans votre mari ou votre frère, ou qui que ce soit d'autre. Nous ne sommes que Ses représentants, qui vous apportent la Parole. Il y en a qui ont différents dons, et la Bible parle de ces dons. Tout ça, c'est fait pour confirmer Sa Présence.

<sup>24</sup> Maintenant, s'il s'agissait de moi, ou de vous à mon égard, si on ne peut pas se croire sur parole, eh bien, ça règle la question. Mais Dieu, plein de miséricorde, Il a envoyé des dons et des confirmations, pour prouver, et donc . . . Il est si patient, si doux et si gentil qu'Il—qu'Il ne veut que personne soit perdu ou que personne soit blessé. Il veut s'assurer que chacun de vous entre. Très bien.

<sup>25</sup> Maintenant, avez-vous pris dans vos Bibles, Marc, chapitre 7, verset 24.

*Jésus, étant parti de là, s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Il entra dans la maison, ne désirant pas . . . désirant que personne ne le sût; mais il ne put rester caché.*

*Car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, entendit parler de lui, et vint se jeter à ses pieds.*

*Et cette femme était grecque, syro-phénicienne d'origine. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille.*

*Jésus lui dit : Laisse se rassasier les enfants, d'abord se rassasier les enfants; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens.*

*Où, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants.*

*Alors il lui dit : à cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille.*

*Et, quand elle rentra dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, le démon étant sorti.*

<sup>26</sup> Maintenant prions, pendant que nos têtes sont inclinées et nos cœurs aussi. Pendant que nous prions, je me demande combien ici aimeraient qu'on se souvienne d'eux dans la prière pour quelque chose de particulier, voudriez-vous lever la main,

peut-être pour dire : “Seigneur, que ce soit mon tour ce soir”, voyez, ou, “j’ai un bien-aimé, que ce soit son tour ce soir.”

27 Notre Père Céleste, Tu connais les besoins avant même que nous les demandions. Jésus nous a enseigné cela : “Votre Père sait ce dont vous avez besoin avant même que vous le demandiez”, mais nous devons quand même demander.

28 Quand Il a regardé la moisson, Il était le Maître de la moisson, Il a dit : “La moisson est mûre, les ouvriers sont peu nombreux; priez le Maître de la moisson d’envoyer des ouvriers dans Sa moisson”, Il s’est tant uni à l’homme qu’Il agit uniquement par l’intermédiaire d’agents humains. Il a choisi l’homme pour qu’il travaille pour Lui. Il aurait pu choisir le soleil pour prêcher l’Évangile, Il aurait pu choisir les vents, ou les arbres, ou les étoiles. Mais Il a choisi l’homme, à l’intérieur duquel Il Se voile, Il Se cache de l’incroyant, Il Se révèle à qui Il veut.

29 Seigneur Dieu, nous ne sommes ici ce soir dans aucun autre but que de Te voir Te révéler à nous, en pardonnant les péchés que nous avons commis, et—et en nous aidant, et en encourageant les saints le long du chemin, en sauvant les pécheurs, en appelant les rétrogrades à revenir à la communion avec le Père Céleste et à l’Église des Croyants, les Premiers-Nés. Accorde-le, Seigneur.

30 Tu sais ce qu’il y a derrière chacune de ces mains qui se sont levées. Tu sais ce qu’il y avait là-dessous, dans leur cœur. Tu connais leur désir. J’offre ma prière pour eux, afin que Tu accordes à chacun d’eux leurs désirs. Mes mains aussi étaient levées, Seigneur. Veuille exaucer nos requêtes.

31 Bénis la lecture de Ta Parole. Et maintenant, alors que nous prenons un sujet, nous Te prions de nous en dévoiler le contexte, afin que nous puissions mieux connaître le Seigneur. Et quand nous partirons d’ici ce soir, puissions-nous dire comme ceux qui revenaient d’Emmaüs, après Sa résurrection des morts. Ils avaient marché avec Lui et parlé avec Lui toute la journée, pourtant, ils ne savaient pas Qui Il était. Seigneur, il y en a sans doute beaucoup dans cette ville, ce soir, qui ont parlé avec Toi et ont marché avec Toi, et qui n’ont pourtant jamais reconnu Ta Présence.

32 Mais ce soir-là, quand Tu . . . quand ils T’ont invité à entrer et à demeurer avec eux, — Cléopas et son ami, — et une fois que Tu as fait fermer la porte, et que Tu t’es assis, Tu as fait quelque chose de la même manière dont Tu le faisais avant Ta crucifixion. Aucun autre homme ne le faisait de cette manière-là. Tu l’as fait à Ta manière, et par cela, ils ont su que Tu étais le Christ ressuscité. Et Tu as vite disparu de devant eux. Et le cœur léger, remplis de joie, ils sont rapidement allés retrouver les autres apôtres, et ont dit : “Il est réellement ressuscité des morts.”

33 Et ce soir, au moment de quitter ce bâtiment, puissions-nous Te voir entrer en scène, et faire les mêmes choses que Tu faisais

avant Ta crucifixion, puisque Tu as promis que Tu le ferais de nouveau dans les derniers jours. Et accordé, Seigneur, qu'au moment où nous partirons, nous ferons comme eux et dirons : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, alors qu'Il nous parlait en chemin?" Car c'est en Son Nom et pour Sa gloire que nous le demandons. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

<sup>34</sup> Je souhaiterais prendre un seul mot comme sujet, ce soir, et le mot que je veux prendre c'est : *Persévérer*.

<sup>35</sup> Vous direz peut-être : "Frère Branham, c'est un—c'est un tout petit mot pour les trois ou quatre cents personnes qui sont assises ici ce soir", ou peu importe leur nombre; je ne sais pas bien évaluer le nombre dans—dans—dans un auditoire. Vous direz : "C'est un tout petit mot." Eh bien, ce qui compte, ce n'est pas tant la—la taille, c'est—c'est—c'est ce que je vais en dire.

<sup>36</sup> Eh bien, d'après le Webster, la *persévérance*, c'est—c'est d'être... c'est—c'est un—un mot qui signifie qu'il faut "persister", qu'il, signifie qu'il faut persister dans la poursuite d'un but, essayer de—de réaliser quelque chose, essayer d'accomplir quelque chose. On persévère, quand on persiste.

<sup>37</sup> Ainsi, tous les Chrétiens doivent persister. Ils doivent persévérer. Et le seul moyen pour vous de—d'y arriver, c'est d'avoir premièrement foi en ce que vous essayez de faire. Et si vous n'avez pas la foi, et que vous ne faites que prendre des décisions à la hâte, alors vous—vous—vous ne pouvez pas, ne pouvez pas persévérer. Mais quand vous savez avec certitude que c'est la Vérité, alors rien ne peut plus vous arrêter; à ce moment-là, vous allez vraiment persévérer.

<sup>38</sup> Et, dans tous les âges, les hommes qui ont réussi à faire quoi que ce soit, et qui avaient foi en ce qu'ils essayaient d'accomplir, ils ont persévéré.

<sup>39</sup> Prenons par exemple celui que nous appelons le père de notre nation, Georges Washington. Il a persévéré lorsqu'il a essayé de remporter la victoire sur les Britanniques, et qu'il a traversé le Delaware glacé. Il a persévéré. Il n'y avait rien... La moitié de ses soldats n'avaient même pas de chaussures aux pieds, leurs pieds étaient enveloppés dans des chiffons. Le vent soufflait. Mais il avait prié toute la nuit, et il avait la victoire dans son cœur. Et aucune armée britannique ni rien d'autre n'allait l'arrêter, et le fleuve glacé non plus. Il avait prié jusqu'à exaucement, et aucun obstacle ne pouvait plus l'arrêter. Il a persévéré, et il a accompli la tâche qu'il essayait de—d'accomplir, parce qu'il avait obtenu la réponse de Dieu.

<sup>40</sup> Quand un homme a reçu sa réponse de Dieu, rien ne peut plus l'arrêter.

41 Aujourd'hui, la plupart des gens, comme je vais répéter ce que j'ai dit hier soir, je disais qu'ils ont de l'espérance au lieu d'avoir la foi. Vous voyez des gens venir sur l'estrade, ils sont—ils sont juste remplis d'espérance.

42 “Mais la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère; une démonstration.” Ce n'est pas un mythe, ce n'est pas de l'imagination. C'est quelque chose que vous avez. Vous l'avez déjà. Et vous êtes tout aussi heureux de cela, de cette foi que vous avez, que vous le seriez si vous teniez la chose même dans votre main.

43 Disons par exemple que si je meurs de faim, et qu'une miche de pain coûte vingt-cinq cents, ce qui—qui permet d'acheter cette miche de pain, eh bien, une fois que j'ai cette pièce de vingt-cinq cents dans ma main, je suis tout aussi heureux que si c'était la miche de pain, parce que c'est le prix d'achat du pain.

44 Et une fois que je sais dans mon cœur que je l'ai accepté, et que je crois que Dieu me l'a accordé, je suis tout aussi heureux avec cette foi que je le serais si j'étais guéri, parce que je guérirai de toute façon. J'ai la ferme assurance en ce moment même, personne ne peut me l'enlever. Je sais que c'est vrai, et avec cela, je peux persévérer.

45 Quand Dieu dit que quelque chose va se produire, comme dans les visions et tout. J'en ai vu des dizaines de milliers, et beaucoup d'entre vous en sont témoins, et pas une seule d'entre elles n'a failli. Et quand Dieu dit quelque chose, je ne . . . Ce soir, s'Il disait : “Va au cimetière national, car demain matin, Je vais ressusciter Georges Washington”, j'inviterais le monde entier à venir voir cela, car ça s'accomplira.

46 La Parole de Dieu ne peut pas faillir. Il n'a jamais failli, et Il ne peut pas faillir. Il y a une chose que Dieu ne peut pas faire, c'est faillir. Il ne peut pas faillir. Et Dieu est Sa Parole.

47 Bon, Noé vivait dans un âge scientifique où les gens pouvaient peut-être atteindre la lune avec un radar. Jésus a dit que c'était un jour comme celui-ci. “Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à la venue du Fils de l'homme.”

48 Eh bien, nous le savons, nous voyons les pyramides là-bas en Égypte. Nous ne pourrions pas les reproduire aujourd'hui. Nous n'avons pas la puissance pour le faire. Ils avaient la maîtrise de la puissance atomique, ou—ou d'une sorte de puissance qui leur a permis de construire les pyramides. Nous ne pourrions en aucun cas placer ces gros blocs de pierre là-haut. Nous ne pourrions pas non plus reproduire ces sphinx. Il n'y a aucun moyen de le faire. Nous n'avons pas le matériau nécessaire pour fabriquer des momies, embaumer un corps de manière à conserver son apparence naturelle pendant des milliers d'années. Nous avons perdu cet art. Des teintures qui ne se fanent pas; il y a beaucoup de choses qu'ils avaient à l'époque dont nous ignorons tout.

Et ils ont construit cette pyramide, et l'ont si bien placée au centre de la terre, que peu importe la position du soleil, il n'y a jamais d'ombre portée autour d'elle, il n'y a jamais d'ombre portée autour de la pyramide. Oh, l'architecture, les—les—les instruments qu'ils—qu'ils avaient sont bien plus puissants que ce que nous avons maintenant.

<sup>49</sup> Et Noé vivait dans cet âge intellectuel et scientifique. Noé a vécu dans cet âge-là. Il était prophète, et le Seigneur lui a dit qu'il allait pleuvoir. Et après que Noé a entendu la Voix de Dieu, — comme il était prophète de la Voix du Seigneur, la Parole du Seigneur vient à Son prophète, — il savait qu'il allait pleuvoir; peu importe ce que n'importe qui d'autre disait, même s'il n'avait jamais plu.

<sup>50</sup> Et il n'avait jamais plu auparavant. Dieu irriguait le sol, la végétation, en—en l'irriguant au moyen des sources, et tout, qui se trouvaient sous la terre. Il n'y avait jamais eu de nuage dans le ciel, mais Noé savait que de l'eau viendrait d'en haut. Comment s'y prendrait-Il? Noé ne le savait pas, mais il a vraiment persévéré, il est allé construire une arche selon les spécifications que Dieu lui avait données pour la construire, parce qu'il avait entendu la Voix de Dieu, et il se tenait dans la Présence de Dieu lorsque la Voix de Dieu s'est manifestée à lui.

<sup>51</sup> Cela devrait enflammer cette Église née de nouveau — persévérer!

<sup>52</sup> Peu m'importe le nombre de critiqueurs qui s'en moquent, le nombre de gens qui disent que c'est impossible, puis qui vont partout prouver leurs dires par la science, et ils utilisent un radar pour atteindre la lune et démontrer qu'il n'existe pas d'eau dans les cieux. Mais Noé savait que si Dieu, — il s'était tenu dans Sa Présence, et Il était le Dieu qui lui avait parlé, et Il était clairement identifié, c'était la Parole de Dieu, — puisqu'il s'était tenu dans la Présence de Dieu, il a—il a persisté. Il était décidé à construire cette arche de toute façon; même si personne ne voulait l'aider, il allait la construire tout seul. Il a persisté, parce qu'il savait que c'était la Parole de Dieu, et il l'a construite.

<sup>53</sup> Je pense à—à Moïse, un grand érudit, il était si intelligent qu'il pouvait—il pouvait enseigner la sagesse aux Égyptiens. Il pouvait enseigner aux docteurs. Il connaissait toute la—la théologie que les Égyptiens connaissaient, et celle de sa famille, les Hébreux. C'était un homme intelligent, à l'esprit vif, un grand... On nous apprend qu'il était un militaire. Mais il a totalement échoué, à cause d'une chose. Il a tué un Égyptien, et son instruction s'est arrêtée là, quand on l'a accusé après cela : "Vas-tu nous tuer comme tu as tué l'Égyptien?" Or, il pensait que ses frères comprendraient cela. Il—il a échoué lamentablement.

<sup>54</sup> Et cela m'amène à penser à ceci. Ce soir, c'est pour cette raison que nos systèmes ont échoué. C'est pour cette raison que

nous ne pourrions jamais amener les gens à Dieu par l'instruction. Nous ne pourrions jamais les amener à Dieu par la dénomination. Nous avons essayé tous ces systèmes, et ils ont tous échoué comme, tombés comme la tour de Babel. Et il en sera toujours ainsi.

<sup>55</sup> Dieu, le Dieu immuable, a pris Sa décision au jardin d'Éden, quant au moyen par lequel Il sauverait l'homme.

<sup>56</sup> Et quand Dieu prend une décision, ça doit rester comme ça pour toujours. Il ne peut pas changer. Il ne peut pas devenir plus intelligent. Il est la source de toute intelligence. Peu importe ce que notre science dit, si ça va à l'encontre de l'Intelligence ou de la Parole de Dieu, c'est contraire, ce n'est pas vrai. Peu m'importe combien cela peut être prouvé par la science, c'est quand même faux.

<sup>57</sup> Dieu a décidé qu'Il sauverait l'homme par le Sang versé d'un Innocent. On a essayé de bâtir des cités, on a essayé d'unir les gens, on a essayé de construire des tours, on a essayé d'Y faire entrer les gens par l'instruction, et chaque fois, ils s'éloignent davantage. On ne pourra jamais sauver l'homme tant qu'il ne sera pas revenu au Sang. C'est le seul lieu où Dieu rencontrera toujours l'homme. Ce n'est ni en fonction de son intellect, ni en fonction de son intelligence, combien d'hommes ont fait de lui un prêtre, ou un évêque, ou un surveillant régional, ou quoi que ce soit d'autre, ministre, diacre; ça, ce n'est pas le terrain sur lequel Dieu rencontre l'homme. Il le rencontre sur ce terrain, où il est sous le Sang versé. C'est le seul endroit où Israël ait jamais pu rencontrer Dieu, pour adorer : sous le sang versé. C'est ça la voie pourvue par Dieu, aucune autre voie ne marchera. Et sous le Sang versé, Dieu rencontre l'homme et se tient en présence de l'homme.

<sup>58</sup> Moïse, cet intellectuel fugitif, ce prophète fugitif, là-bas derrière le désert, qui avait épousé cette belle Éthiopienne, il vivait. . . avait un enfant, le petit Guerschom. Et un jour, alors qu'il se promenait dans le désert, derrière le désert, lui un vieil homme de quatre-vingts ans, qui avait l'air d'être fini, en tant que ministre, mais il a vu un buisson en Feu qui brûlait sans se consumer. Il s'est détourné pour voir ce qui se passait, et il s'est retrouvé dans la Présence de Dieu; là, il a entendu la Présence de Dieu, entendu la Voix de Dieu, pendant qu'il était dans Sa Présence, lorsque cette Colonne de Feu était là, dans ce buisson, à lui parler. Lui qui avait peur même de s'approcher de l'Égypte, sachant que Pharaon lui ôterait la vie, voici que rien ne pouvait plus l'arrêter maintenant.

<sup>59</sup> Et parfois, quand un homme entre dans la Présence de Dieu, et qu'il entend la Voix de Dieu, il fait des choses d'une manière si—si radicale, selon la pensée ordinaire des gens, qu'il a l'air ridicule.

<sup>60</sup> Alors, le lendemain, cet homme qui avait peur de mobiliser une armée pour attaquer l'Égypte, — tous les esclaves étaient là-bas, en Égypte, — il avait peur d'attaquer Pharaon de cette manière, voici que le lendemain, à quatre-vingts ans, avec la barbe qui lui descendait jusqu'à la taille, son crâne chauve qui luisait, un bâton tordu à la main, sa femme assise sur un mulet, tenant un enfant sur sa hanche, il avançait, les yeux fixés, rendant gloire à Dieu.

“Où vas-tu, Moïse?”

<sup>61</sup> “Je vais en Égypte, pour prendre le contrôle.” L'invasion d'un seul homme! Pourquoi? Il avait été dans la Présence de Dieu. Il avait vu ce que Dieu pouvait faire avec un bâton; il ne savait pas ce qu'Il pouvait faire avec une armée, il savait ce qu'Il pouvait faire avec un bâton.

<sup>62</sup> Je ne sais pas ce qu'Il peut faire avec une dénomination. Je sais ce qu'Il peut faire avec un seul homme qui s'abandonne complètement à Lui. Tout ce qu'il Lui faut, c'est une seule personne; ça, c'est vous. Alors il persévère. Rien ne pourra plus l'arrêter.

<sup>63</sup> Moïse était entré dans la Présence de Dieu, il avait entendu Sa Voix au moyen d'un—d'un signe miraculeux. Il savait qu'Il était un Feu dévorant, et voici qu'Il était dans la Colonne de Feu là-bas, dans un buisson. Toute son instruction et toute sa théologie s'étaient évanouies. Et il savait une chose : il y avait un Dieu, et il avait reçu Ses ordres. Un bâton tordu suffisait. Il avait été dans la Présence de Dieu.

<sup>64</sup> Le nombre d'hommes formés que comptait l'Égypte n'y changeait rien. Aucune de ces choses n'avait d'importance pour Moïse. Il avait été dans la Présence de Dieu, et il persévérerait. Il y allait pour prendre le contrôle, affronter des boucliers et des hommes solidement entraînés, par dizaines de milliers, avec un bâton tordu à la main. Arrêtez-le donc si vous le pouvez. Rien ne pouvait l'arrêter. Et il l'a fait, il y est allé et a pris le contrôle, parce qu'il a persévéré, puisqu'il savait sans l'ombre d'un doute qu'il avait été dans la Présence de Dieu, et qu'il avait entendu la Voix de Dieu qui venait de la Présence de Dieu. Amen. Non seulement il y avait une Voix, mais C'était une Voix Scripturaire.

<sup>65</sup> Il y a toutes sortes de voix. Examinez-les par la Parole.

<sup>66</sup> La Voix a dit : “Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. J'ai promis de délivrer ces gens. Le temps est venu. J'ai entendu leurs gémissements, J'ai vu leurs chefs de corvée les accabler, et Je me suis souvenu de Ma promesse. Je suis descendu pour les délivrer, et Je t'envoie pour le faire.” C'était suffisant. Il avait vu Sa Gloire, et il est parti.

<sup>67</sup> David avait été très persévérant quand il s'était rendu près de—de l'armée d'Israël, qui se tenait devant un défi à ce moment-là, et que de l'autre côté du petit ruisseau, là-bas, de

l'autre côté, il y avait les—les Philistins. Il y avait là Goliath, le grand adversaire, qui était près de deux fois plus grand et plus large qu'un homme ordinaire, avec des doigts de trente-cinq centimètres de long; il avait une grande lance qui mesurait plusieurs mètres, et il pouvait se tenir là, embrocher un homme, comme ça, et le jeter au loin; il pouvait les frapper, les embrocher avec sa lance et les jeter au loin, au fur et à mesure qu'ils gravissaient la colline.

68 Et quand l'ennemi sait qu'il a le dessus sur vous, il aime se vanter. Alors, il a dit : "Ne faisons pas couler beaucoup de sang." Il a dit : "Saül, envoie l'un de tes hommes ici pour me combattre. Si je le tue, eh bien, là, vous nous servirez. Mais s'il me tue, nous vous servirons." Vous voyez, ça, c'est quand l'ennemi a le dessus!

69 Et chaque soldat tremblait tellement, qu'il—qu'il avait de la peine à tenir son armure. Et Saül, qui était le plus habile de tous, et il dépassait d'une tête son armée, il n'osait pas le toucher, pourtant, il était censé être l'oint de l'Éternel.

70 Mais voilà qu'un petit bonhomme aux épaules tombantes et au teint rosé est sorti du désert, avec une fronde à la main. Et ce géant s'est vanté devant le mauvais homme. Et David a dit : "Voulez-vous me dire que vous allez laisser ce Philistin incirconcis se tenir là et défier l'armée du Dieu vivant? Voulez-vous me dire que vous allez faire une chose pareille?"

Là, ses frères ont dit : "Eh bien, tu es un polisson. Retourne là-bas t'occuper des brebis, là où est ta place."

71 Et la nouvelle est parvenue à Saül. Saül a dit : "Faites venir ce jeune homme ici, que je le voie."

72 Et quand il est arrivé, c'était un petit bout d'homme au teint rosé et aux épaules voûtées qui se tenait là, il avait probablement les cheveux qui lui pendaient devant les yeux. Il a dit : "Eh bien, tu—tu ne peux pas combattre cet homme." Il a dit : "Tu n'es rien d'autre qu'un petit gars, un petit—petit gars au teint rosé, tu es tout jeune. Et cet homme est un guerrier depuis son enfance." Il a dit : "Tu ne peux pas le combattre. J'admire ton courage, mais le... c'est trop difficile."

Qu'est-ce qui s'est passé? Il a dit : "Je vais voir si tu peux utiliser mon armure." Alors, il l'a revêtu de son armure, il lui a donné son bouclier.

73 Eh bien, le pauvre petit David ne pouvait pas se tenir debout. Il—il—il a dit qu'il—qu'il n'y connaissait rien. Il s'est rendu compte que le vêtement ecclésiastique de Saül ne convenait pas à un homme de Dieu.

Donc il a dit : "Je vais l'envoyer là-bas, pour qu'il reçoive une instruction, un doctorat en philosophie, un doctorat en droit, et ainsi de suite, et voir ce qu'il peut en faire."

Il a dit : “Je ne connais rien de ces choses. Débarrassez-m’en. Je—je n’y connais rien.”

<sup>74</sup> “Mais voici une chose que je sais. Je gardais les brebis de mon père, et un lion est venu et en a attrapé une. Je l’ai poursuivi, parce que mon père m’avait chargé de garder ces brebis.” Amen. Et tout bon berger est un gardien des brebis. Et il a dit : “Je n’avais rien d’autre que cette fronde à la main, mais je l’ai frappé et il est tombé; et quand il s’est levé pour m’attaquer, je l’ai tué. Puis un ours est venu et en a attrapé une. J’ai couru après lui et je l’ai arrachée de sa gueule, et quand il s’est dressé contre moi, je l’ai tué.” Et il a dit : “À combien plus forte raison le Dieu d’Israël, le Dieu du Ciel, livrera-t-Il entre mes mains ce Philistin incirconcis!”

<sup>75</sup> Ce jeune homme a persévéré, parce qu’il savait de quoi il parlait. Il savait en Qui il avait cru, et il avait la pleine conviction qu’Il avait la puissance de garder ce qu’il Lui avait confié, jusqu’à ce jour-là. Or, il n’avait qu’une fronde, c’est tout ce qu’il avait. Il a dit : “J’irai combattre ce Philistin.” Car, la raison pour laquelle il persévérerait tant, c’est qu’il savait que si Dieu l’avait aidé à délivrer et à ramener les brebis à son père, lorsqu’il en avait la garde, à combien plus forte raison un homme.

<sup>76</sup> Maintenant, réfléchissez à ça, tous les ministres. Et c’est ce que nous ressentons pour vous, les brebis, ce soir. Le diable est venu et vous a frappés d’une maladie. C’est vrai. Il vous a arraché la bonne santé. Je—je n’ai pas de doctorat en philosophie. Je n’ai pas de doctorat en droit. Je n’ai même pas terminé mes études primaires. Mais je sais ce que j’ai. Je viens vous chercher, ce soir, pour vous ramener aux verts pâturages et aux eaux paisibles. C’est pour ça que nous sommes ici sur l’estrade, ce soir, c’est pour venir vous chercher, vous arracher de la main du lion là-bas, et vous ramener. Soyez patients, écoutez attentivement et observez, essayez de voir ce que nous essayons de faire : nous essayons de vous aider.

<sup>77</sup> Donc, David a été très persévérant, parce qu’il savait en Qui il avait cru, et il était persuadé qu’il était capable de confier, que ce qu’il Lui avait confié, Il avait la puissance de le garder.

<sup>78</sup> Nous voyons que Samson, un autre grand juge d’Israël, en fait, certains s’imaginent que Samson avait des—des épaules larges comme une porte de grange; dans ce cas, il n’y aurait là rien d’étrange, si on voyait un tel homme capable de soulever les portes de Gaza et de s’en aller avec, ou de saisir un lion et de le déchirer. Mais, vous savez, Samson n’était qu’un petit bout . . . dans le langage de la rue, un petit gringalet, un petit bout d’homme, une petite femmelette, un fils à maman aux cheveux bouclés : sept tresses. C’était quelque chose d’étrange. Alors qu’on croirait qu’un homme, un grand gaillard mesurant trois mètres, serait capable de saisir un lion, bien sûr, et le tuer. Mais

ce qui était étrange, c'est que ce petit homme-là paraissait sans défense, jusqu'à ce que l'Esprit du Seigneur vienne sur lui. Ce n'était pas Samson, C'était l'Esprit du Seigneur.

<sup>79</sup> Voilà pourquoi ce n'était pas les apôtres. Jésus les a tous choisis, alors que pratiquement tous n'avaient même pas assez d'instruction pour signer leur nom. Il n'a pas choisi des sacrificateurs. Il n'a pas choisi des théologiens. Il a choisi des pécheurs et des bergers, les hommes du peuple sans instruction, afin qu'Il puisse les prendre en main, prendre un rien et en faire quelque chose. Voilà Sa nature. Donc, Il ne prend pas des gens formés dans des écoles et des érudits, Il prend quelque chose qui est conscient qu'il n'est rien. Il y entre et en fait quelque chose.

<sup>80</sup> Nous voyons que ce Samson était un naziréen, il avait sept petites tresses qui lui descendaient dans le dos. Et quand l'Esprit du Seigneur venait sur lui, il ne craignait rien. Pourquoi? Il persistait aussi longtemps qu'il pouvait sentir ce vœu de naziréat sur lui. Tant qu'il pouvait tendre la main et toucher ces tresses, il savait qu'il était dans la volonté de Dieu et que rien ne pouvait le lier. La ville ne pouvait pas le lier. Un lion ne pouvait pas le tuer. Il a pris la mâchoire d'un mulet, une mâchoire desséchée, et avec cela, il a battu mille Philistins.

<sup>81</sup> Savez-vous que ces casques, ces casques d'airain, avaient plus de deux centimètres d'épaisseur? Savez-vous ce qui se serait passé lorsqu'un vieil os desséché du désert aurait frappé sur cela? Eh bien, il se serait brisé en un million de morceaux. Mais il s'est tenu là, tout seul, avec cette mâchoire de mulet, à les frapper sur la tête, et il a tué mille Philistins. Pourquoi? Il a persisté. Chaque fois qu'il frappait, il sentait ce vœu de naziréat bouger derrière lui.

<sup>82</sup> À combien plus forte raison, ce soir, l'église, vous qui prétendez être nés de l'Esprit de Dieu, vous venez à la réunion et vous voyez la confirmation de Jésus-Christ ressuscité, et vous prétendez être remplis du Saint-Esprit, mais vous pouvez rester là sans rien faire et laisser Satan se jouer de vous comme il le fait! C'est étrange. Tant que vous pouvez sentir la Présence du Saint-Esprit, et savoir que c'est Sa Parole et Sa promesse pour ce jour-ci, vous devriez persister et continuer le combat jusqu'à ce que ce soit terminé. Persévérer! Tenez-vous-y! Dieu l'a promis. Ce n'est pas vous, c'est Dieu!

<sup>83</sup> Qu'en est-il de la petite vierge Marie. Je m'adresse maintenant à vous, les femmes. Eh bien, elle n'était qu'une jeune fille ordinaire, qui vivait dans une ville vraiment méchante, bien pire que Topeka. C'est là qu'elle vivait, mais elle menait une vie pure et droite, et elle était fiancée à un homme du nom de Joseph. Et un jour, alors qu'elle se rendait au puits, pour chercher de l'eau, une grande Lumière est apparue devant elle. Un Ange s'est présenté à elle, c'était Gabriel, et Il lui a dit qu'elle allait—allait

avoir un enfant, sans connaître d'homme. Et Il lui a aussi parlé de sa—sa cousine Élisabeth, femme de Zacharie, qui était avancée en âge, et qu'elle avait conçu dans sa vieillesse.

<sup>84</sup> Et là, quant à Marie, vous pouvez vous imaginer combien elle allait être la risée des gens, lorsqu'ils pensaient à cette jeune fille, qui sortait avec cet homme, une relation stable, et voilà qu'elle apparaît enceinte. Mais ça ne changeait rien pour elle. Elle avait été dans la Présence de Dieu. Elle avait entendu la Voix de Dieu. Elle ne se préoccupait pas du mépris des gens, ou du rire des gens, ou de ce qu'ils en disaient. Elle persistait. Et la voilà partie dans cette région montagneuse!

<sup>85</sup> Et les femmes d'alors n'étaient pas comme celles d'aujourd'hui, qui se présentent là dehors en short; et même quelques jours avant l'accouchement, elles sortent dans la rue et s'affichent devant les hommes. C'est une honte pour l'humanité. C'est vrai.

<sup>86</sup> Elle se cachait. Donc, la petite Marie est allée là, avant d'être mère, elle est allée dans les collines de Judée pour aller voir Élisabeth. Entre-temps, Élisabeth s'était cachée, et sans doute qu'un matin, alors qu'elle regardait à travers le rideau, elle a vu venir cette jeune dame, qui arrivait en toute hâte, et elle a reconnue que c'était sa—sa cousine, Marie. Et les femmes, là, elles aimaient se voir, elles comptaient tellement l'une pour l'autre, elle est donc sortie rapidement, peut-être, et l'a entourée de ses bras, l'a étreinte, et elle l'a accueillie.

Et elle a dit : "J'ai appris que tu vas être mère.

— Oui."

Elle a dit : "Tu sais, moi aussi, je vais être mère.

— Oh, Joseph et toi êtes déjà mariés?

— Non, nous ne sommes pas mariés."

Et elle a vu qu'on pouvait voir qu'elle allait être mère. Elle a dit : "Ma chérie, veux-tu dire que Joseph et toi n'êtes pas encore mariés, et que tu vas être mère?

— Oui.

— Comment est-ce possible?"

"Le Saint-Esprit me couvrira de Son ombre, fera...m'a couverte de Son ombre. C'est ce qu'a dit la Voix de Dieu." Et elle a dit—a dit : "Je sais que toi aussi, tu vas être mère."

Elle a dit : "Oui, mais moi, ça fait déjà six mois, et je—je suis inquiète, parce que le bébé n'a pas encore bougé."

<sup>87</sup> Or, tout le monde sait que c'est vraiment anormal; après deux ou trois mois, cette vie se fait sentir. Mais ça faisait déjà six mois, et il n'y avait aucun signe de vie. Eh bien, ce bébé était mort, six mois sans signe de vie. Elle a dit qu'elle était inquiète à ce sujet.

<sup>88</sup> Elle a dit : “Mais le Saint-Esprit est venu sur moi,” a dit Marie à Élisabeth, “le Saint-Esprit est venu sur moi, Il m’a couverte de Son ombre, puis Il m’a dit que j’aurais un fils, qu’Il serait le Fils de Dieu, et que je Lui donnerais le Nom de ‘Jésus.’”

<sup>89</sup> Et dès que ce Nom humain de Dieu, “Jésus”, a été prononcé par des lèvres mortelles, par un être humain, un bébé mort est revenu à la vie dans le sein d’une femme, et a reçu le Saint-Esprit. Et si cela peut avoir un tel effet sur un bébé mort dans le sein de sa mère, quel effet cela devrait-il avoir sur une Église née de nouveau? La première fois que le Nom de Jésus-Christ a été prononcé par des lèvres mortelles, un bébé mort dans le sein de sa mère est revenu à la vie et a reçu le Saint-Esprit. “Comment la mère de mon Seigneur vient-elle auprès de moi?” a dit Élisabeth. “Car aussitôt que ta salutation a frappé mon oreille, l’enfant a tressailli d’allégresse dans mon sein.”

<sup>90</sup> Et aujourd’hui, nous prétendons avoir ce Saint-Esprit, et avec Cela, nous sommes lâches, nous avons peur d’aller de l’avant. Il nous faut persister. Si nous avons le vrai Saint-Esprit, le Saint-Esprit authentique, nous persisterons.

<sup>91</sup> Là, je vais loin, m’éloigne, je m’éloigne de mon sujet. Et là, c’est presque le moment de commencer la ligne de prière maintenant, et je n’ai même pas encore touché à mon sujet. Le temps est trop court.

<sup>92</sup> Cette femme dont nous parlons, cette Syro-Phénicienne, elle était Grecque, et elle avait entendu parler de Jésus. Eh bien : “La foi vient de ce qu’on entend, de ce qu’on entend la Parole de Dieu.” Et elle avait entendu.

<sup>93</sup> Et, d’une manière ou d’une autre, la foi trouve une source que les autres ne voient pas. Un—un médecin pourrait dire : “Mon enfant, j’ai fait tout mon possible pour toi.” Il est au bout de sa route. Ça, c’est tout ce que l’homme peut faire. Il voit que la chose est à un stade avancé, et il n’y a rien qu’il puisse faire à ce sujet. Mais, voyez-vous, la foi trouve une source dont il ne sait rien. La science ne peut pas en donner la preuve, parce que la foi . . .

<sup>94</sup> Toute l’armure de Dieu est surnaturelle. L’armure de Dieu, qu’est-ce que c’est? L’amour. L’amour, qu’est-ce que c’est? Prouvez-moi par la science que l’amour existe. Où est-ce que ça se trouve? Vous, combien aimez? Levez la main : vous aimez votre femme, aimez votre frère, aimez vos amis? Eh bien, je voudrais que quelqu’un, par une preuve scientifique, m’indique quelle partie de vous est l’amour. Où en achetez-vous, à quelle pharmacie? J’en veux beaucoup, de l’amour. La joie, vous avez la joie? La paix, la longanimité, la douceur, la patience, qu’est-ce que c’est? Tout cela est surnaturel.

<sup>95</sup> Dieu est surnaturel. On ne prouve pas Dieu par la science. On croit Dieu. On y croit. Si on n’y croit pas, alors l’homme qui déclare que “tout ce qui n’est pas scientifique, tout ce qui n’est

pas orthodoxe, n'est pas vrai", alors cet homme-là ne pourra jamais être Chrétien. Il doit croire. C'est par la foi que nous croyons Dieu, ce n'est pas par l'instruction ni par la théologie. "Mais c'est par la foi qu'on est sauvé."

<sup>96</sup> Remarquez, la foi trouve une source que les autres ne voient pas. Sa Parole est une épée, Hébreux 4.12 dit : "La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, Elle discerne les pensées et les intentions du cœur." C'est la Parole de Dieu. Et la seule chose qui peut tenir cette épée, c'est la main de la foi.

<sup>97</sup> Rien d'autre ne peut le faire, rien d'autre. Vous devez voir une chose; autrement, scientifiquement, vous, par la science, par l'instruction, vous ne pouvez pas tenir cette épée-là. Vous ne pouvez pas y arriver par l'instruction, c'est trop tordu, trop compliqué; vous ferez que cela—ferez que cela, elle essaiera de nier ce qu'elle affirme, et tout. Vous ne le pouvez pas. Jésus a dit : "Cela vous a été caché", alors oubliez ça. Vous ne pouvez pas le savoir. C'est caché. Et quand Dieu cache quelque chose, c'est vraiment caché.

<sup>98</sup> C'est pour cela que vous êtes tant caché, si vous êtes Chrétien. "Car vous êtes mort, votre vie est cachée en Dieu, par Jésus-Christ, et scellée par le Saint-Esprit." Comment le diable va-t-il vous trouver? Il ne le peut pas. Vous êtes caché. Dieu vous cache. Amen. Quel refuge, dans le sein de Jésus-Christ!

<sup>99</sup> Or, la foi la tient, elle la manie. Eh bien, il se peut que vous ne soyez pas assez fort, ce bras de la foi, pour tailler un passage à travers les choses, et passer là comme certains le font. Mais continuez simplement à frapper, ça viendra. Tenez-vous-y.

<sup>100</sup> Elle avait beaucoup d'obstacles, cette petite femme grecque, mais sa foi n'en avait aucun. La foi n'a pas d'obstacles du tout. Il n'y a rien qui puisse faire obstacle à la foi. Peu m'importe ce que qui que ce soit d'autre dit, rien ne fait obstacle à la foi. Voyons un peu certains des "peut-être" qui auraient pu se dresser sur son chemin. Elle aurait pu. . .

<sup>101</sup> Quelqu'un, les gens lui ont peut-être dit : "Tu es Grecque. Ta dénomination ne parraine pas Sa réunion." Mais elle a quand même persisté. Elle y est quand même allée, parce qu'elle en avait entendu parler. "Et la foi vient de ce qu'on entend." Pas de la collaboration, mais de ce qu'on entend.

<sup>102</sup> Remarquez, on lui a peut-être dit ceci : "Tu es Grecque. Tu n'es pas de leur catégorie. Tu, il—il y a. . . Ils ont une peau différente de la tienne. Ils sont d'une race différente." Cela ne l'a quand même pas dérangée. Ça ne l'a pas dérangée.

<sup>103</sup> Et certains sont peut-être venus dire : "Ça, c'est absurde. Les jours des miracles sont passés. La guérison dont tu entends parler n'existe pas. C'est juste un autre fanatique qui s'est élevé." Bien sûr, il existe toutes sortes de faux dollars, mais il y en a un vrai, quelque part, qui leur a servi de modèle. C'est vrai. Eh bien,

on lui a dit : “Les jours des miracles sont passés, ça n’existe pas. Ce n’est qu’une bande de fanatiques qui se trouvent là-bas, il n’y en a qu’une petite poignée qui . . . Ça, on en a toujours eu.”

<sup>104</sup> Mais quelque chose avait tout de même frappé cette femme; elle a quand même persisté. Les jours des miracles étaient peut-être passés pour celui qui lui parlait, mais pas pour elle. C’est peut-être du passé pour certains de vos collaborateurs, mais pas pour vous, si vous avez la foi.

<sup>105</sup> Il se peut qu’il y ait eu un autre groupe, peut-être que des femmes se sont tenues au coin de la rue, et ont dit : “Marthe.” J’espère qu’il n’y a pas de Marthe ici. “Marthe, tu sais quoi? Ton mari va te quitter, dès que tu iras à cette réunion. Bon, je sais que ta fille souffre d’épilepsie, mais je te le dis, ça va . . . Si jamais ton mari te surprend en train d’aller là-bas! Il fait partie des grands clubs et des grandes associations de la ville; si tu vas là-bas, il te quittera.” Cela n’avait aucune importance pour elle. Elle était décidée à y aller, malgré tout. La foi s’était ancrée. La foi ne connaît pas d’obstacles.

<sup>106</sup> Eh bien, il se peut qu’il y ait ensuite eu un autre groupe là, au coin, qui a dit : “Sais-tu quoi? Tu seras la risée de l’église, parce que tu vas là-bas pour rien. Les gens sauront que tu y es allée. Et dès que tu te seras identifiée à eux, tu seras la risée des gens. Tout le monde va se moquer de toi.” Pour elle, ça n’avait aucune importance, pas du tout. Elle a persisté.

<sup>107</sup> Un groupe lui a peut-être dit : “On va t’expulser de ton église; on va te donner ta carte de membre.” Elle a quand même persisté. Cela ne l’a pas du tout gênée. Pourquoi? Elle s’était déjà emparée de la foi.

<sup>108</sup> J’aimerais avoir le temps de m’arrêter ici pendant quatre heures pour vous raconter les—les expériences de choses semblables, de femmes, d’hommes et d’enfants qui étaient en train de mourir, d’après les attestations des médecins, ils sont vivants ce soir, par la grâce de Dieu. Parce que quelque chose s’est emparé d’eux : la foi! C’est ça qu’il faut. Très bien.

<sup>109</sup> Elle a franchi toutes ces portes, tous les critiqueurs, toutes les moqueries, tous les “ton mari va te répudier; tu as perdu ta carte de membre de l’église, il te faudra trouver autre chose; tu seras rejetée; on te traitera d’exaltée.” Pour elle, ça n’avait aucune importance, parce qu’elle avait déjà vu Dieu. Elle avait entendu, et la foi vient de ce qu’on entend. Elle savait que d’autres avaient été guéris, pourquoi sa fille ne serait-elle pas guérie? Voilà, c’est ça, elle a bravé tout cela.

<sup>110</sup> Finalement, elle est arrivée aux pieds de Jésus, et remarquez : quel choc! Beaucoup de gens pensent que s’ils peuvent arriver là, c’est tout ce qu’il faut; mais vous venez juste de commencer. Quand elle est arrivée auprès de Jésus, quelle déception pour elle;

ou peut-être qu'elle l'aurait été pour nous aujourd'hui. Jésus a dit qu'Il n'avait même pas été envoyé à sa race.

<sup>111</sup> Si ça avait été certains de vous, les pentecôtistes d'aujourd'hui, eh bien, vous auriez levé le nez en l'air et vous seriez reparti en disant : "Est-ce de cela qu'il s'agit? Si on ne m'aime pas chez les Assemblées, je vais adhérer aux unitaires. Si on ne m'aime pas là-bas, j'irai à l'église de Dieu. Je—je n'ai pas à endurer ce genre de chose." Ah, c'est pour ça que les miracles ont disparu de l'église. C'est pour ça que la foi est disparue de l'église. Voyez?

<sup>112</sup> Même Jésus, le Dieu même, — écoutez ça, — le Dieu même qu'elle allait adorer, et—et envers Qui elle avait changé d'opinion, et en Qui elle en était venue à—à croire, lorsqu'elle est arrivée devant Lui, elle a été traitée avec froideur.

<sup>113</sup> Vous souvenez-vous d'hier soir, lorsque je parlais des fleurs hybrides et tout? Le Christianisme d'aujourd'hui est une reproduction. Ce n'est pas l'original. Si vous aviez le baptême originel comme ce qu'ils avaient à l'époque, cette église pentecôtiste serait . . . rien ne pourrait l'arrêter. Ce serait comme une maison en feu par temps sec, où souffle un vent chaud. Rien ne pourrait l'arrêter, elle est en feu! Mais qu'en est-il aujourd'hui? Non, c'est un groupe différent aujourd'hui. Selon moi, c'est une reproduction.

<sup>114</sup> Remarquez, Il l'a traitée avec froideur.

<sup>115</sup> Aujourd'hui, il nous faut leur passer la main dans le dos : "Je te promets que si seulement tu viens, je vais enregistrer ta carte ici dans mon registre, ta lettre, et je—je—je vais voir ce que je peux faire. Nous irons vers le conseil des diacres, pour voir si nous ne pouvons pas te faire entrer dans le conseil des diacres ou—ou quelque chose de ce genre." C'est comme ça qu'on est obligé de les traiter aujourd'hui. Vous voyez le type de personnes que nous avons?

<sup>116</sup> Mais même quand elle est arrivée là, Il a dit : "Je n'ai même pas été envoyé à ta race. Et, en plus, ils ne sont rien d'autre qu'une bande de chiens."

<sup>117</sup> Oh! la la! qu'aurions-nous fait? Qu'auriez-vous fait? Posez-vous cette question, et soyez honnête. Que quelqu'un vous rabroue, eh bien, si on ne prie pas pour vous dès le premier soir, vous déclarez que vous ne reviendrez plus jamais. Et vous prétendez avoir la foi? Certainement. Oui. Maintenant, souvenez-vous, cette bande va dans le monde entier. Ce n'est pas seulement vous ici que je montre du doigt, je montre tout le monde du doigt. Voyez? Oui, vous, vous ne reviendrez pas. Non. Vous ne pouvez même pas rester assis et écouter une réunion jusqu'à la fin. Vous voyez? "Oui, j'ai la foi"? Oui.

<sup>118</sup> Mais elle a été appelée un chien. C'est ce qu'il y a de plus vil, ou c'est ce qu'il en était pour eux à cette époque-là : un animal

impur. Bien sûr, aujourd’hui, c’est une idole : là, une femme se procure un petit chien et l’entoure des soins d’une mère, et elle pratique le contrôle des naissances, parce qu’elle veut aller à des soirées dansantes et à des fêtes, et faire toutes sortes de choses de ce genre, elle n’a pas le temps de s’occuper de son enfant. Elle sait qu’on peut mettre le chien dans une petite cage quelque part et l’emporter avec soi. C’est tout à fait vrai, vous voyez. Elle pratique le contrôle des naissances, puis va à l’église et chante dans la chorale; elle porte des shorts, des pantalons, et tout le reste, et se dit Chrétienne; elle se coupe les cheveux et continue à dire qu’elle est en communion avec Dieu, alors que la Bible dit qu’elle ne l’est pas. C’est tout à fait vrai. Peu m’importe. . . Écoutez.

119 Vous dites : “C’est juste un détail, pourquoi en parlez-vous?”

120 Au commencement, une seule parole a causé toute maladie et toute mort. Le même Dieu, à la fin du Livre, a dit : “Quiconque En retranchera une seule Parole, ou Y ajoutera une seule parole.” Alors, peu importe ce que vous faites, combien vous prétendez être saint, combien vous sautez en l’air et que vous pleurez, que vous parlez en langues, que vous courez d’un bout à l’autre de la salle, ou tout ce que vous voulez faire, ou que vous donnez aux pauvres, ou quoi que vous soyez — ce n’est pas ça. Vous avez transgressé cette Parole; et une fois que vous transgressez une seule Parole, vous ne pouvez pas revenir à l’intérieur! C’est tout à fait vrai, pas une seule Parole. Vous acceptez un credo à la place de la Parole, parce que ça vous convient mieux.

121 C’est pour ça que les gens peuvent adhérer à l’église, aller à *ceci*, *cela* ou *autre chose*, et être là — ce n’est rien d’autre qu’un club. Ce n’est pas une église. On naît dans l’Église, on adhère à un club. Mais on naît dans une Église, l’Église, pas une église — l’Église. Il n’y a qu’une seule Église. Et on. . .

122 Je fais partie de la famille Branham depuis cinquante-cinq ans, et on ne m’a jamais demandé d’adhérer à cette famille. J’y suis né. C’est vrai.

123 Oui, elle a été rejetée, appelée un “chien”, mais elle a quand même tenu bon.

124 Vous voyez, elle avait la foi. Elle était déçue par tous ses amis, déçue par les siens, toutes sortes de choses essayaient de lui faire obstacle. Mais tout arrive de cette manière. Cela montre que Satan essaie de—de repousser la foi authentique, mais il ne peut pas le faire. Peu importe ce que n’importe qui dit, la foi est toujours là. Cette femme persiste. Elle continue à avancer.

125 Elle est arrivée auprès de Jésus, et Jésus a dit : “Je n’ai pas été envoyé à ta race. Je n’ai pas été envoyé à ton église. Ils ne collaborent pas. De toute façon, vous n’êtes rien d’autre qu’une bande de chiens.” Elle a quand même continué à avancer! Il a dit : “Moi, Je suis venu pour—pour guérir ceux-ci, les Miens, pas

pour vous guérir, vous. Il n'est pas bien que Je prenne le pain des enfants, pour le donner à vous, une bande de chiens.”

Elle a dit : “C'est la vérité, Seigneur.” Amen.

<sup>126</sup> La foi admettra toujours que la Parole est vraie. Amen. Eh bien, si vous voulez vous accrocher à un credo, allez-y; mais la foi, la vraie foi authentique, admet que la Parole est la Vérité.

<sup>127</sup> Elle a dit : “Oui, Seigneur, mais les petits chiens peuvent manger les miettes qui tombent de la table des enfants.” Cela a tout réglé. Cela a tout réglé. Elle n'était pas une—une plante de serre chaude. Elle n'était pas de—de cette bande d'hybrides, de soi-disant croyants, comme le lot que nous avons aujourd'hui. Elle avait une foi authentique. Elle a admis qu'Il avait raison. Mais elle ne voulait même pas tout le pain qui était réservé aux enfants; elle ne voulait que les miettes.

<sup>128</sup> Ou bien on nous donne le meilleur, ou bien nous refusons tout en bloc. Nous nous En éloignerons, puis nous dirons : “Nous avons la foi. Si on ne me traite pas bien, je m'en vais.” Ça, ce n'est pas la foi. Ce n'est pas la foi.

<sup>129</sup> La foi est là. Ce que j'essaie de vous dire, mes amis, nous aurons une ligne de prière ici, un de ces soirs. Et je ne veux voir aucun brancard, aucun fauteuil roulant, aucune béquille, ni rien qui ne soit pas laissé ici, par terre, et je veux voir les gens ressortir en marchant. Voyez? Si vous ne venez pas en vous en approchant comme il faut, vous n'obtiendrez rien. C'est vrai, vous vous contentez de passer dans la ligne, quelqu'un pose sa main sur vous, et vous ressortez — ça—ça ne vaut rien. Vous devez savoir ce que vous venez . . . “Celui qui vient à Dieu doit croire.”

<sup>130</sup> Observez, souvenez-vous, elle n'avait jamais vu de miracle. Elle était Grecque. Elle savait . . . Elle était des nations. Elle n'avait jamais vu de miracle, et pourtant elle avait la foi qu'une telle chose existait. Et année après année, et jour après jour, nous voyons des miracles, et nous n'arrivons pas à nous accrocher pendant une heure ou deux.

<sup>131</sup> Elle était comme Rahab, la prostituée. Rahab ne voulait pas . . . Cette femme des nations, son désir n'était pas de voir comment Josué portait ses vêtements, ni de voir Josué. Elle a dit : “J'ai entendu, et je crois.” C'est tout. Elle avait entendu, et elle avait cru.

<sup>132</sup> Jésus a dit : “À cause de cette parole!” Elle s'était approchée du don de Dieu comme il faut. Souvenez-vous, elle est la première personne des nations sur qui un miracle a été accompli, du fait de sa foi. La foi admet que la Parole est vraie, elle s'humilie, comme elle le fait aujourd'hui.

<sup>133</sup> Marthe, dans la Présence de Dieu. Marthe, la sœur de Lazare, elle s'est montrée humble dans la Présence de Jésus. Et elle a persévéré quand elle est arrivée là. Il a dit . . . Elle a dit :

“Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort; mais, même maintenant, tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu Te l'accordera.”

<sup>134</sup> Il a dit : “Je suis la résurrection et la Vie; celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort; quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?”

<sup>135</sup> Souvenez-vous, elle avait le droit de Lui faire des reproches; elle L'avait envoyé chercher deux fois, lorsqu'il était malade, et Il l'a laissé mourir. Mais, voyez-vous, elle avait la foi, elle savait que si cette femme sunamite, à son époque, lorsque son bébé était mort, elle avait cru que Dieu était dans ce prophète, Élisée. . .

Elle s'est accrochée à Élisée, elle a dit : “Comme le Seigneur Dieu est vivant, et que ton âme est vivante et ne mourra jamais, je ne te quitterai pas.” Elle a persévéré.

Et Élisée ne savait pas quoi faire; il est simplement entré dans la pièce, et s'est mis à marcher de long en large, jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu, la Présence de Dieu, vienne : il s'est étendu sur l'enfant, ce dernier a éternué sept fois et est revenu à la vie. Parce que quelqu'un a persévéré, quelqu'un s'est accroché à la foi, pour atteindre l'homme de Dieu.

<sup>136</sup> Et elle savait que si Dieu était en Élisée, à combien plus forte raison était-Il dans Son propre Fils? Elle savait. “La foi vient de ce qu'on entend.” Et en Présence de Jésus, elle a persévéré.

<sup>137</sup> Jésus, semble-t-il, a essayé de la renvoyer lorsqu'Il a dit : “Il ressuscitera”, et tout *ceci*, et ainsi de suite. Mais elle a persévéré. Elle s'est frayé un chemin à travers tous les critiqueurs qui disaient : “Eh bien, où est ce programme de guérison Divine dont tu parlais? C'est où, tout ça? Ton frère est mort maintenant et on l'a enterré là-bas. Le Pasteur, quant à Lui, a quitté la ville et n'est revenu qu'après sa mort.” Mais cela ne lui a pas fait obstacle. À travers tous les critiqueurs, elle s'est frayé un chemin jusqu'à Lui. Elle a obtenu ce qu'elle demandait.

<sup>138</sup> Tenez, il y a quelque temps ici, je viens de me le rappeler, au Tabernacle. . . Je vois quelques frères du Tabernacle assis ici, ce soir. Il y avait une dame. . . J'étais entré dans l'église. Et presque tous les soirs, nous avons environ autant de personnes dans nos réunions que nous en avons ici ce soir. Et donc, nous étions. . . Ce soir-là, je—je ne priais pas pour les malades. Et il y avait là une femme qui était venue de la Californie, elle avait une tumeur, et cette tumeur pesait à elle seule vingt-deux kilos. Alors, on l'avait fait asseoir à l'arrière. On leur avait donc fait savoir qu'on ne priait pas pour les malades ce soir-là; il était prévu que je vienne simplement pour prêcher, parce que je sortais à peine d'une série de réunions.

<sup>139</sup> Et quand je suis sorti par la porte de derrière, deux des diacres l'avaient poussée dans un fauteuil roulant de l'autre côté du bâtiment, et l'avaient installée là, à la porte, à l'extérieur du

bâtiment. Et lorsque je suis sorti, elle m'a attrapé par la jambe de mon pantalon au moment où je sortais. Elle a dit : "Frère Branham, la seule chose que je vous demande, c'est de poser vos mains sur moi." Et elle a dit : "Ma tumeur disparaîtra." Et elle était à peu près comme ceci.

<sup>140</sup> Environ six semaines plus tard, elle est venue à une réunion et a fait venir les sœurs dans la pièce pour l'examiner. Elle n'avait subi aucune opération, il n'y avait pas la moindre trace de tumeur, nulle part. Même si ce n'était pas le soir où on priait pour les malades, elle a persévéré. Et elle a obtenu ce qu'elle demandait. La foi avait trouvé sa place, et s'y était accrochée.

<sup>141</sup> Michée, — je termine dans un instant, — Michée, en présence de quatre cents sacrificateurs bien formés, des prophètes hébreux, avec tout. . . On lui a dit : "Viens donc, Michée, tu as été exclu de l'association pastorale d'ici, mais si tu tiens le même discours que les autres sont en train de tenir, et que tu dis à Achab de monter, avec . . . à Achab et Josaphat de monter, nous croyons qu'ils vont te réintégrer dans l'association."

<sup>142</sup> Il a dit : "L'Éternel est vivant, je ne dirai que ce qu'Il me dira." Ô Dieu, donne-nous davantage de Michée! Voyez?

<sup>143</sup> Alors, il a attendu. Cette nuit-là, la vision est venue. Il a comparé sa vision à la Parole. Car la Parole de Dieu avait dit, au sujet d'Achab, que les chiens lécheraient son sang, comme il en avait été de Naboth. Donc, nous voyons que sa vision concordait parfaitement à la Parole.

<sup>144</sup> Alors, il a persévéré quand il s'est présenté là le lendemain matin. Il a dit : "Monte, mais j'ai vu Israël dispersé sur les montagnes, comme des brebis qui n'ont point de berger."

<sup>145</sup> Et ce souverain sacrificateur, ou celui qui était à la tête des prophètes, s'est approché, l'a frappé sur la bouche et a dit : "Par où l'Esprit de Dieu est-Il allé quand Il est sorti de moi?" Mais Michée ne se souciait pas de ce qu'ils disaient. Il s'est tenu là. Il a dit : "Mettez cet homme dans le parvis," a dit Achab, "puis jetez-le dans le parvis intérieur, et nourrissez-le du pain et de l'eau d'affliction. Je m'occuperai de lui quand il. . . à mon retour", autrement dit, je le décapiterai, ou quelque chose comme ça.

<sup>146</sup> Il a dit : "Si jamais tu reviens, alors l'Éternel ne m'a pas parlé." Oh, il savait où il en était. Ce que tous les autres pensaient n'y changeait rien, il savait qu'il avait été dans la Présence de Dieu. Il avait entendu la Voix de Dieu. C'était tout à fait conforme à la Parole de Dieu.

<sup>147</sup> C'est ce que nous devrions faire ce soir, alors que nous voyons cette heure où nous vivons, et que nous voyons la promesse de ce jour-ci, que la Parole de Dieu a promis cela. Peu importe ce que n'importe qui d'autre dit; la Parole l'a dit, et Jésus vient pour Se faire connaître. Persévérer!

<sup>148</sup> L'aveugle que Jésus a caché. . .ou, guéri; il ne pouvait pas, il n'était pas capable d'expliquer ou de débattre leur théologie. Mais une chose qu'il savait, c'est qu'il avait persévéré.

Son père et sa mère ne pouvaient pas le dire. Ils ont dit : "Eh bien, nous avons peur d'être exclus de la synagogue." Et ils ont dit : "Interrogez-le lui-même, il a de l'âge."

On lui a dit : "Qui t'a guéri?"

Il a dit : "Un certain Jésus de Nazareth."

On lui a dit : "Donne gloire à Dieu!" Et on a dit : "Nous savons que cet Homme est un pécheur."

<sup>149</sup> Il a dit : "Eh bien, s'Il est un pécheur, ou non, je ne sais pas. Je ne peux pas le dire. Mais," a-t-il dit, "je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois."

Ils ont dit : "Nous ne savons d'où est cet Homme."

<sup>150</sup> Il a dit : "C'est étrange, ça. Vous êtes censés être les conducteurs de ce jour-ci, et savoir tout ce qui touche au domaine spirituel; et voici un Homme qui est venu et qui m'a ouvert les yeux, alors que je suis né aveugle, et pourtant vous ne savez d'où Il est?" Oh, il a persévéré, rien ne pouvait plus l'affecter. Il avait parlé à Dieu.

<sup>151</sup> Nathanaël ne s'est pas gêné pour L'appeler : "Seigneur, Roi d'Israël", devant son pasteur et tous les autres, lorsqu'Il lui a dit où il était la—la veille. Nathan ne s'en préoccupait pas.

<sup>152</sup> La femme au puits ne se préoccupait pas du nombre de personnes qui lui disaient qu'il ne lui était pas permis de dire quoi que ce soit du fait qu'elle était une prostituée. Elle avait rencontré un Homme qu'elle attendait depuis qu'elle était une—une petite fille, puisqu'elle savait que Jésus devait entrer en scène, un Prophète. Et elle avait trouvé ce Prophète en Celui qu'elle avait vu et qui lui avait dit les choses qu'elle avait faites. L'arrêter? Je le répète, c'était comme une maison en feu par un jour de grand vent. On ne le pouvait pas. Son cœur brûlait de joie et de paix. Elle avait reçu le pardon de ses péchés. Elle avait vu le Messie. Elle avait vu Sa Présence. Elle avait vu Sa Parole.

"Nous savons que quand le Messie viendra, Il nous annoncera ces choses. Mais qui es-Tu? Tu dois être Son prophète."

Il a dit : "Je Le suis."

<sup>153</sup> Et si cet Homme pouvait faire une chose pareille, Il ne mentirait pas; elle savait que c'était le Messie, et il fallait donc que la bonne nouvelle soit répandue.

<sup>154</sup> À combien plus forte raison devrions-nous avoir le même feu ce soir, et persister à faire savoir à tout le monde que le Saint-Esprit est réel aujourd'hui, qu'Il descend sur nous et fait la même chose qu'Il faisait, et qu'Il accomplit les promesses de cette

heure-ci. Nous ne persistons pas. Je me demande si cela nous a vraiment frappés? Vous voyez, observez la femme au puits.

<sup>155</sup> Une autre chose; je dois terminer. J'ai là environ une demi-page de notes, mais je veux terminer en disant ceci. Ceci me rappelle une histoire. Après ça, nous allons prier pour les malades. Je vais dépasser un peu le temps prévu, peut-être de dix ou quinze minutes, mais supportez-moi encore un peu.

<sup>156</sup> J'étais à Mexico, il y a environ trois ans. Combien connaissent Frère Espinoza, vous, les hispanophones qui sont ici? Eh bien, je pense que beaucoup d'entre vous le connaissent. Il était mon interprète. Nous étions là-bas, à Mexico. J'étais, au mieux de leur connaissance, le seul protestant qui y était entré sous le parrainage du gouvernement. Mais le général Medina, vous vous souvenez de lui, c'est l'un des Hommes d'Affaires Chrétiens, il avait reçu, il avait été sauvé et rempli du Saint-Esprit, et il avait fait des démarches auprès du gouvernement et m'avait fait entrer.

<sup>157</sup> Ainsi donc, nous avons obtenu une autre grande arène là-bas. On pouvait y asseoir plusieurs milliers de personnes; mais ça ne suffisait absolument pas, les gens étaient obligés de rester debout. Et vous—vous qui vous dites que vous devez rester debout ici, dans cette pièce, pendant deux ou trois heures, ces gens-là se tenaient là, sous ce soleil brûlant du désert, de neuf heures du matin à neuf heures du soir, et ce, jour après jour. Et, un soir, alors qu'il pleuvait à verse, ils se tenaient là; il y avait là ces jeunes Mexicaines, avec leurs cheveux qui leur tombaient sur le visage, et il pleuvait tellement fort que je n'arrivais même pas à voir la moitié de l'auditoire. Ça ne changeait rien pour eux; ils s'accrochaient à cette Parole de Vie.

<sup>158</sup> Je me souviens d'un soir où je suis arrivé là. Je n'étais là que trois soirs. L'estrade était à peu près aussi longue que celle-ci, ou peut-être un peu plus longue. Un vieil homme aveugle était venu sur l'estrade, il s'y était fait conduire.

<sup>159</sup> L'homme qui venait me chercher, je l'appelais *Mañana*, ce qui signifie "demain". Il était tellement lent! Il n'arrivait jamais à temps, et, eh bien, il regardait partout, et arrivait à n'importe quelle heure. Et moi, je priais, et il . . . Et je l'appelais simplement "Mañana".

<sup>160</sup> Ainsi donc, on m'avait fait monter par l'arrière de cette grande muraille, par une échelle, pour ensuite me faire descendre sur une estrade. Frère Jack Moore, combien le connaissent? Bien sûr, je suppose que vous le connaissez, et Frère John Sharrit et beaucoup d'autres qui sont ici. Ils étaient là, sur l'estrade. Ce soir-là, venant sur l'estrade . . .

<sup>161</sup> *Mañana* avait distribué les billets, les—les cartes de prière, mais Billy marchait à ses côtés pour veiller à ce que tout se passe bien. Il pouvait discuter avec eux et leur donner des cartes de

prière, mais Billy veillait à ce que les choses se fassent bel et bien correctement, pour voir s'il en vendrait, ou ce qu'il ferait, ou s'il ferait acception de personne; de sorte que tous ceux qui voulaient une carte de prière en aient une.

<sup>162</sup> Alors, ce soir-là, quand on a appelé les cartes de prière, un vieil homme est venu sur l'estrade, pieds nus, les jambes de son pantalon toutes déchirées, un vieux chapeau à la main, de la corde enroulée autour de cela. Et quand il s'est approché de moi, il était aveugle, et j'ai regardé ce vieil homme. Et j'étais là, aussi bien habillé que je le suis ce soir, quelqu'un m'avait donné un beau complet neuf, et je portais de beaux souliers. Et ce pauvre vieil homme, qui portait une vieille chemise en lambeaux, était tout couvert de poussière. Il était là, complètement aveugle, ses yeux étaient presque aussi blancs que ma chemise, à cause des cataractes. Et—et je me suis dit : “Quelle cruauté de la part de Satan!” Ce pauvre vieillard n'avait probablement jamais eu un seul vrai repas de sa vie.

<sup>163</sup> L'économie est tellement déséquilibrée là-bas. Et ils, pensez-y maintenant, disons par exemple que Pedro, Pierre, il—il est—il est maçon, il gagne trente pesos par jour, mais il lui faudra quatre jours de travail pour pouvoir s'acheter une paire de chaussures. Voyez? Et que dire du petit Pancho, ou de Chico, ce petit homme qui travaille et qui ne gagne qu'environ quatre pesos par jour, et qui a quatre ou cinq enfants à nourrir? Il va là et se procure des tortillas aux haricots amiba pour les siens, et ce soir, Martina pourra en avoir un et—et Chico pourra en avoir un, mais il y a quelqu'un qui devra se contenter d'un. . . qui devra s'en passer. Il leur faut économiser une certaine somme pour s'acheter un cerge qu'ils iront brûler pour leurs péchés sur un autel d'or. Voilà ce qui me met dans tous mes états. Donc, voilà, c'est ça.

<sup>164</sup> Bon, ce vieil homme se tenait là, et il disait quelque chose en espagnol. Et il avait beaucoup de petits chapelets enroulés autour de ses doigts, et je lui ai dit : “Enlevez-les”, par l'entremise de Frère Espinoza.

<sup>165</sup> Et je me suis dit—je me suis dit : “Je vais redresser mes épaules. Je peux juste déposer mon veston et lui dire. Et ses épaules sont beaucoup plus larges que les miennes.” J'ai mis mes pieds près des siens, en me disant : “Je pourrais bien me déchausser, sans que personne ne le voie, et lui donner mes chaussures”, mais ses pieds étaient beaucoup plus grands. Et je me suis dit : “Eh bien, qu'est-ce que je peux bien faire?” J'ai pensé : “Ô Dieu!”

<sup>166</sup> Si vous n'avez pas de compassion pour les gens, il est inutile d'essayer de les servir. Vous devez avoir de la compassion. C'est pour ça qu'Il compatissait à nos faiblesses.

<sup>167</sup> J'ai simplement mis mon bras autour de lui, comme *ceci*, et j'ai dit : “Père Céleste, si mon papa était vivant, il aurait à peu

près cet âge-ci. C'est le papa de quelqu'un." J'étais là, comme ça, et je l'ai entendu crier : "Gloria a Dios!" Ça signifie : "Gloire à Dieu", vous savez. Je l'ai regardé, et ce vieil homme pouvait voir aussi bien que moi, il marchait de long en large sur l'estrade, et faisait toutes sortes de choses. Eh bien, il a bien sûr fallu faire venir les huissiers, il y avait environ trois ou quatre cents huissiers qui étaient là, pour les retenir. Puis, ils ont dû me faire remonter à l'aide de la corde.

<sup>168</sup> Le lendemain soir, quand je suis arrivé, il y avait des piles hautes comme ça, tout un tas, partout là-bas, de vieux châles, de chapeaux et tout, que les gens avaient déposés là pour qu'on prie dessus. Comment est-ce qu'ils allaient savoir ce qui appartenait à chacun, je ne sais pas, tout ça était empilé là. Et il pleuvait. J'étais en retard. Je suis arrivé là, et je venais de commencer à prêcher : "La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas", et Frère Espinoza était là, en train d'interpréter.

<sup>169</sup> Et Billy est venu, il m'a tapoté sur l'épaule, et a dit : "Papa, il faut que tu fasses quelque chose." Il a dit : "Mañana a déjà distribué toutes les cartes de prière." Et il a dit : "Il y a une petite femme là-bas, une petite dame," a-t-il dit, "elle a un bébé mort, et il est mort ce matin."

<sup>170</sup> Vous avez vu l'article publié dans le magazine des Hommes d'Affaires du Plein Évangile. Et, souvenez-vous, il faut que ce soit authentique pour qu'on puisse l'imprimer. Le médecin doit signer l'attestation qui dit que c'est vrai, quand vous mettez ça sous presse.

<sup>171</sup> Et il a dit : "Elle est là-bas, elle a un bébé mort," a-t-il dit, "il est mort ce matin." (À ce moment-là, il était environ vingt et une heures trente.) Il a dit . . . (C'était le soir, vers cette heure-ci.) Et il a dit : "Il est mort ce matin." (Elle avait passé toute la journée sous cette pluie avec ce bébé, et elle ne savait pas qu'Espinoza, ou, je veux dire, Mañana distribuait les cartes de prière.) Et il a dit : "Il n'a plus de cartes de prière." Il a dit : "J'ai quarante ou cinquante huissiers, mais ils n'arrivent pas à l'éloigner de l'estrade." Il a dit : "Elle passe entre leurs jambes, les bouscule, leur grimpe sur le dos, et tout, et fait tout pour monter ici."

<sup>172</sup> Et j'ai dit : "Eh bien, je vais te dire quoi faire." J'ai dit : "Viens ici, Frère Moore." Vous connaissez, vous tous, beaucoup d'entre vous ont levé la main, pour indiquer que vous connaissiez Frère Jack Moore. J'ai dit : "Frère Moore, elle ne sait pas qui je suis. Elle ne le sait pas. Il y a eu beaucoup de ministres qui se sont tenus ici, pour prêcher, beaucoup de baptistes et tous les autres, qui parrainent la réunion." Et j'ai dit : "Bon, va—va là-bas et prie pour ce bébé, elle ne verra pas la différence, tu vois."

Il a dit : "D'accord, Frère Branham."

173 Il s'est mis à descendre de l'estrade, et a marché à peu près comme d'ici jusqu'au mur là-bas, et je me suis retourné. Les gens n'en savaient rien, puisqu'ils ne comprenaient pas l'anglais. Et j'ai dit : "Bon, comme je le disais, la foi est une fer- . . ." J'ai regardé là, devant moi, et j'ai vu un petit bébé mexicain sans dents, au visage foncé, qui était assis là, à me sourire, juste là devant moi.

J'ai dit : "Attends un instant, Frère Moore." J'ai dit : "Dis à cette petite dame de venir ici."

Et Billy a dit : "Papa, elle n'a pas de carte de prière."

J'ai dit : "Je viens d'avoir une vision, Billy."

174 Alors, ils sont allés chercher la petite dame. La voilà qui arrive en courant, tombe à genoux, et se met à crier "padre", ce qui signifie "père", vous savez; je lui ai demandé de se lever, par Frère Espinoza. Elle tenait le bébé; elle l'avait recouvert d'une petite couverture à rayures bleues et blanches, qui était complètement trempée, l'eau dégoulinait d'elle, et ses cheveux pendaient. Une jolie petite femme, c'était probablement son premier enfant, elle était dans la . . . elle avait vingt-deux ou vingt-cinq ans, et elle tenait ce petit corps comme ça, une petite forme raide à peu près longue comme ça, sous cette couverture. Eh bien, je pensais . . .

175 Ils pensaient tous que je priais juste pour m'en débarrasser, vous savez, pour qu'elle cesse de les importuner.

176 Et j'ai posé mes mains sur ce petit bébé, et j'ai dit : "Père Céleste, je ne sais pas si—si c'est ce bébé-là, mais j'ai eu une vision, il y a quelques instants, et j'ai vu un petit Mexicain qui avait l'air d'un petit bébé au visage foncé et qui souriait." Et j'ai dit . . . On n'interprète pas la prière, vous savez. Et j'ai dit : "Je l'ai vu sourire." J'ai simplement posé mes mains sur lui, comme *ceci*, au Nom de Jésus-Christ, pour prier, et le petit bébé a donné un coup de pied et s'est mis à pleurer aussi fort que . . . Il s'est donc mis à hurler.

177 Et j'ai dit : "Frère Espinoza, ne consignez pas cela maintenant. Envoyez quelqu'un avec elle et ce bébé, pour qu'ils aillent chez le médecin." Et ce soir-là, ils ont appelé le médecin, le médecin a signé une attestation qui disait que le bébé était mort d'une pneumonie, ce matin-là, à son hôpital, ou dans son bureau, à neuf heures; et voilà qu'il était environ dix heures du soir, alors qu'il était mort depuis ce matin-là, et maintenant il était revenu à la vie; et il est vivant aujourd'hui pour la gloire de Dieu.

178 Pourquoi? Elle a persisté autant que cette petite Syro-Phénicienne l'était ici, dont nous parlons ce soir. Cela montre que Dieu est toujours le même hier, aujourd'hui, et éternellement. En fait, (qu'est-ce qui s'était passé?) elle avait entendu parler de ce vieil homme aveugle.

<sup>179</sup> Elle était de foi catholique. Ils sont tous catholiques; en fait, quand vous naissez au Mexique, vous êtes automatiquement catholique.

<sup>180</sup> Ainsi donc, ces gens qui étaient là avaient vu ce vieil homme aveugle rendre son témoignage dans la rue. Elle, ils en avaient entendu parler. Cette femme n'avait jamais vu un miracle. Mais elle savait que si Dieu pouvait redonner la vue à un aveugle, Il était capable de ramener son bébé à la vie, parce que c'était le même Jésus-Christ. Elle ferait parfois sentir les pentecôtistes petits. Et c'est vrai, avec une telle foi, parce qu'elle a persisté, car elle savait que seul Dieu pouvait rendre la vue. "Et si c'était Dieu, qu'Il pouvait tenir Sa Parole et rendre la vue, Il pouvait aussi ressusciter les morts." Et Il l'a fait parce qu'elle a persisté. Si j'étais resté là un soir de plus, peut-être qu'elle . . . Ce soir-là, c'était le soir pour elle.

<sup>181</sup> Et nous, ce soir, mes amis, ne serons-nous pas persévérants? Ne pouvons-nous pas nous frayer un chemin à travers ces sombres bardeaux mystiques, et accepter Jésus-Christ comme notre—comme notre Guérisseur? Ne pouvez-vous pas le faire?

Prions.

<sup>182</sup> Seigneur Jésus, ô Dieu, je—je ne sais pas quoi dire de plus. Je Te prie, ô Dieu, devrais-je former une petite ligne de prière, Père? Et peut-être que Tu montreras aux gens que, Tu feras quelque chose exactement comme Tu l'avais fait avant Ta—Ta mort et Ton ensevelissement; qu'en ce jour, et à cette heure-ci où il y a peut-être des nouveaux venus ici, nous puissions voir que Tu es toujours le même hier, aujourd'hui, et éternellement, et que Tu tiens Ta Parole. Et peut-être qu'il y aura quelqu'un qui aura assez de foi pour franchir cette barrière là-bas, ce mur du son, cette barrière du péché, cette barrière de l'incrédulité là-bas, pour franchir cela, et aller là où tout est possible. Accorde-le, Seigneur. On nous dit que, quand l'avion franchit le mur du son, sa vitesse et sa puissance sont illimitées. Ô Dieu, si seulement nous pouvions franchir cette puissance de l'incrédulité, les miracles et ces choses, et les promesses de Dieu seront illimités, "car tout est possible à celui qui croit". Accorde-le, Père. C'est au Nom de Ton Fils, Jésus-Christ, que nous le demandons. Amen.

<sup>183</sup> Si j'ai dépassé un peu le temps prévu, est-ce que vous êtes d'accord qu'on aille de l'avant pour former une petite ligne de prière? Je sais que les gens s'impatientent, mais formons juste une petite ligne de prière. Voyons voir, lundi soir, nous avons appelé les A, n'est-ce pas, quand nous avons distribué les cartes de prière? Ou, non, je veux dire mercredi soir. Je pense à lun- . . . Mercredi soir, c'était le premier soir, et c'était les A, et hier soir, c'était les B, et ce soir, ce serait les C. Nous avons appelé les A, de un à vingt-cinq. Je pense que c'était ça, n'est-ce pas, les A, de

un à vingt-cinq? Est-ce bien ça, les A, de un à vingt-cinq? A, de un à quinze.

<sup>184</sup> Eh bien, appelons alors les B, les cartes de prière d’hier. Appelons les B, de soixante-quinze à cent. La carte de prière B. Nous allons nous occuper de vous qui avez les cartes C et de toutes les autres cartes. Nous sommes à B, vingt-cinq . . . Non. B, soixante-quinze, je crois que c’est ce que j’ai dit, n’est-ce pas? B, de soixante-quinze à cent. Très bien. Qu’ils se lèvent maintenant et se tiennent de ce côté-ci. B, de soixante-quinze à cent, levez-vous et venez vous tenir de ce côté-ci. Venez de ce côté-ci et alignez-vous ici; que quelques-uns d’entre vous, les frères, descendent. Billy, Roy, que certains d’entre vous descendent là pour vous assurer que les gens entrent dans la ligne de prière. Très bien.

<sup>185</sup> Je veux avoir toute votre attention pendant un instant. Maintenant, soyez vraiment respectueux. Là, regardez, certaines personnes disent: “Le prédicateur porte la mauvaise sorte de cravate. Il porte un mauvais costume. Il n’a pas les bonnes manières. Il ne se tient pas assez droit.” Eh bien, vous voyez, là, vous n’avez toujours pas la foi. Voyez?

<sup>186</sup> Si un homme entrait par cette porte, là-derrrière, et vous disait qu’ils avaient un . . . qu’ils, lui, il avait un mandat-poste ou une traite bancaire d’un million de dollars à vous remettre, ça vous serait égal qu’il soit instruit ou non, ça vous serait égal qu’il porte une salopette ou un smoking, ça vous serait égal qu’il soit noir, jaune, brun, blanc.

<sup>187</sup> Ce n’est pas le messager que vous voulez écouter, mais le Message. “Jésus-Christ est le même hier, aujourd’hui, et éternellement.” Combien en sont conscients? Maintenant, si vous voulez simplement—simplement. . .

<sup>188</sup> Si le—si l’ingénieur, là-bas, je pense qu’il s’appelle M. Ruby, ou, je pense que c’était ça son nom, celui que j’ai rencontré l’autre soir, s’il veut bien . . . C’est lui qui s’est occupé de l’éclairage pour nous ici, et tout; s’il veut bien patienter quelques minutes, pour la cause de l’Évangile.

<sup>189</sup> Maintenant, que chacun soit vraiment respectueux, et soyez vraiment persévérant. Efforcez-vous d’aller au-delà du voile.

<sup>190</sup> Eh bien, lorsque Jésus-Christ guérit les malades . . . Bon, je ne dis pas qu’ils seront guéris; ça, je ne peux pas vous le dire. Souvenez-vous, je n’ai aucune puissance pour guérir. Je n’ai aucune puissance, vous n’avez aucune puissance, aucun de nous n’en a. Nous avons l’autorité. Combien comprennent ça?

<sup>191</sup> Écoutez, permettez-moi de vous demander quelque chose. Ici, dans la rue, sur cette grande route très fréquentée qui sort de l’autoroute, tout juste là, sur la—sur la grande autoroute à péage, je vois que la limite de vitesse est de cent trente kilomètres

à l'heure. Il y passe des voitures qui ont un moteur de deux cents chevaux à—à—à trois ou quatre cents chevaux.

<sup>192</sup> Que le numéro soixante-seize s'avance, s'il vous plaît. Il manque le numéro soixante-seize. B, soixante-seize, c'est peut-être quelqu'un qui est sourd. Regardez autour de vous. Oh, je suis désolé. Très bien. B, soix-. . . C'est bien cela, mon frère? B, soixante-seize. Très bien.

<sup>193</sup> Maintenant remarquez, par exemple, voici un petit agent de police qui se présente là, sur la grande route, il est si petit que son képi lui rabat les oreilles, et il ne pèse pas plus de quarante-cinq kilos. Eh bien, quelle puissance a-t-il pour arrêter une de ces voitures? Et là, il y en a trois ou quatre côte à côte, qui roulent à toute vitesse sur cette grande route, et chacune a un moteur de trois cents chevaux. Il ne peut même pas arrêter un seul cheval-vapeur. Et voici ces voitures. Mais que ce grand insigne brille, et qu'il lève la main! Il n'a peut-être pas de puissance, mais il a l'autorité. Écoutez les freins grincer et la voiture se dirige vers le côté, et tout le monde s'arrête. Pourquoi? Parce qu'il a l'autorité.

<sup>194</sup> Je n'ai aucune puissance, vous n'avez aucune puissance, mais nous avons l'autorité, amen, l'insigne de la foi accroché à la Parole : "Je crois Cela. C'est la Vérité." Voilà ce qui fait que les choses s'arrêtent. Alors, vous pouvez persister.

<sup>195</sup> Qu'un petit policier se tienne là, donne un petit coup de sifflet et lève la main, laissez-moi vous dire que tout va s'arrêter. C'est son autorité. C'est son autorité, de croire.

<sup>196</sup> Maintenant croyez, chacun de vous. Bon, vous qui êtes là debout, ne vous découragez pas, restez simplement—simplement là et frayez-vous un chemin, dites : "Seigneur, cet homme ne sait rien à mon sujet. J'en suis sûr. S'il peut parler, me dire quelque chose, je—je croirai de tout mon cœur." Maintenant, comment le saurions-nous alors?

<sup>197</sup> Qui est le Guérisseur? Jésus-Christ. Pas vrai? Eh bien, dans ce cas, s'Il est présent ici, alors, la seule chose que nous avons à faire, c'est de Lui demander. "Et Il est le Souverain Sacrificateur qui peut compatir à nos faiblesses." Pas vrai? Très bien. Alors : "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Aujourd'hui, Il est le Souverain Sacrificateur. Comment—comment a-t-Il agi, il y a deux mille ans, lorsqu'une femme a touché Son vêtement? Il s'est retourné, lui a dit quel était son problème et a ajouté que sa foi l'avait guérie. Pas vrai? Eh bien, Il est le même aujourd'hui, il faudrait qu'Il agisse de la même manière, parce qu'Il est le même.

Maintenant, est-ce que votre ligne de prière est prête?

<sup>198</sup> Et là, voici une femme qui s'avance ici. Pour autant que je sache, je—je ne l'ai jamais vue. Elle m'est totalement inconnue, pour autant que je sache. Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre. [La sœur dit : "J'ai assisté à vos réunions en 1947, et de 1950 à 53."—N.D.É.] Elle dit qu'elle a assisté à mes réunions en

47 et en 53.” Mais . . . [“De 51 à 53.”] De 51 à 53. Mais pour ce qui est de vous connaître, je ne vous connais pas. [“Non.”] Non.

<sup>199</sup> Vous voyez, disons que si—si je vous rencontrais dans une ou deux semaines, probablement que je ne vous reconnaîtrais jamais. Beaucoup de gens ont assisté aux réunions, des dizaines de milliers depuis lors, voyez-vous, et je ne les reconnaîtrais pas. Mais, quant à ce que je veux dire, est-ce que je, “me connaissez-vous”, vous me connaissez parce que vous avez assisté aux réunions. Mais pour ce qui est de moi vous connaître, ou de savoir quel est votre problème, ou ce que vous avez fait entre-temps, ou avant ce temps-là, ou ce que vous avez l’intention de faire, bien sûr, je ne le saurais pas. Non.

<sup>200</sup> Mais là, pour ne pas nous attarder longtemps sur chaque personne, pour essayer de . . . L’autre soir, je—je me suis arrêté avant. Je n’avais pas vu, je—je—je ne savais pas qu’il y avait encore des gens. J’ai laissé deux ou trois personnes dans la ligne. Je n’aurais pas dû faire cela. Je ne l’ai simplement pas fait. Je ne sais pas pourquoi. J’ai juste . . . Eh bien, tout le monde, on aurait dit que c’était le point culminant du moment. On ne veut pas dorloter les gens. Ce qu’on veut, c’est que les gens soient assez robustes pour s’élever et saisir ce qu’on leur dit, vous voyez, et là, ils sont guéris. Sinon, eh bien, ils ne—ils ne sont pas guéris.

<sup>201</sup> Maintenant, cette dame que voici, c’est la première fois que nous nous rencontrons. Bon, s’Il est “le même hier, aujourd’hui, et éternellement”, eh bien, s’Il se tenait ici, vêtu de ce complet qu’Il m’a donné, par quelqu’un de bien qui m’a donné ce complet, eh bien, s’Il se tenait ici, vêtu de ce complet, pourrait-Il vous guérir? Non. Non. Il l’a déjà fait, voyez-vous : “Il était blessé pour nos péchés.” Il ne pourrait pas vous guérir. Combien savent que c’est la Vérité? C’est déjà fait.

<sup>202</sup> Tout pécheur qui se trouve ici, Il ne pourrait pas vous sauver; Il l’a déjà fait. Vous devez l’accepter.

<sup>203</sup> Alors, s’Il se tenait ici, vêtu de ce complet qu’Il m’a donné, Il pourrait . . . La seule chose qu’Il pourrait faire, serait de dire . . . Si vous disiez : “Je suis malade. J’ai un besoin. Ou, j’ai un bien-aimé qui est malade”, ou quoi que ce soit, “j’ai des problèmes financiers. Je—j’ai des problèmes de ménage”, ou quoi que ce soit d’autre. Il ne pourrait pas—Il ne pourrait pas vous les donner. Il vous dirait simplement qu’Il a déjà acquis ces choses. Eh bien, combien comprennent ça? C’est vrai, voyez, voyez, parce que c’est déjà fait. Voyez? Il ne peut pas faire . . .

<sup>204</sup> Si vous avez été racheté de quoi que ce soit, le—le prêteur sur gages ne peut plus vous retenir, si vous avez été racheté. Si vous avez le reçu qui indique que c’est racheté, c’est réglé. Il ne peut plus retenir cela.

<sup>205</sup> Nous avons le Reçu, vous voyez; maintenant, si vous avez la foi de l’encaisser! Voyez? Ainsi donc, s’Il se tenait ici, et je

fonde toute ma campagne sur le fait qu’“Il est le même hier, aujourd’hui, et éternellement”, Il saurait quel est votre problème. Et c’est certain que cela . . . Comme moi, je ne le sais pas, cela permettrait de dire avec certitude qu’il faut que ce soit Lui. Il faudrait que ce soit une puissance, une puissance. Tout dépend de ce que vous pensez que sera cette puissance. En effet, vous savez que je ne vous connais pas, humainement parlant. Et il faudrait que ce soit une puissance. Et si vous croyez que c’est Lui . . . Et si vous ne croyez pas que c’est Lui, bien sûr, vous ne devriez pas vous tenir ici. Mais, si vous croyez effectivement que c’est Lui, et alors s’Il pouvait vous dire ce que vous avez fait, ou ce pour quoi vous êtes ici, ou—ou quelque chose, cela ferait augmenter votre foi, n’est-ce pas?

<sup>206</sup> Est-ce que ça ferait augmenter la vôtre, dans l’auditoire? Alors, voici ma main; pour autant que je sache, je n’ai jamais vu cette femme de ma vie, seulement quelques personnes dans l’auditoire, ou—ou peut-être qu’elle était dans la ligne de prière, ou quelque chose comme ça, il y a des années et des années. Je ne me souviens pas du tout d’elle; non. Toutefois, que le Seigneur m’aide maintenant. En tant que don . . .

<sup>207</sup> Vous voyez, c’est comme ces ministres qui sont ici. Vous le savez déjà, si vous m’avez entendu prêcher, je—je ne suis pas un prédicateur. Je n’ai pas d’instruction. Je ne saurais prétendre être un prédicateur, mais il y a ici des hommes qui sont plus aptes à le faire que moi.

<sup>208</sup> Mais mon don vient de Dieu, parce que je L’aime. Et—et je crois ceci, que “les dons et les appels sont sans repentir”. Ils sont prédestinés par Dieu. Ils sont là, dans chaque génération. Et mon rôle là—dedans, quant à cette Parole, c’est de La faire vivre de nouveau, et devenir cette Parole qui discerne et qui connaît. Ça, c’est prophétique, c’est ce qui a été promis pour ce jour-ci, dans Malachie 4, et c’est ce qui fait que nous sommes parfaitement dans le dernier jour.

<sup>209</sup> Maintenant, si le Seigneur Jésus me dit quel est votre problème, croirez-vous que je suis Son prophète, ou Son serviteur? Puisse-t-Il l’accorder. Vous souffrez d’une—d’une affection cutanée. Il y a quelque chose qui ne va pas avec votre peau. C’est vrai. Alors, si c’est exact, levez la main. Voyez? Alors . . .

<sup>210</sup> Maintenant, je ne cesse de ressentir ceci venant de l’auditoire, quelqu’un a dit : “Il a deviné cela.” Eh bien, attendez un instant. Madame, je n’ai pas deviné cela. Certains, vous voyez, ils . . . Vous ne pouvez pas cacher une pensée en ce moment, vous voyez, parce qu’Il est ici maintenant. Et je prends tout esprit qui est ici sous mon contrôle, au Nom de Jésus-Christ, vous voyez, pour la gloire de Dieu. Je n’ai pas deviné cela.

211 C'est un état de nervosité. Vous souffrez de nervosité, que vous. . . cela vous affecte. Vous priez pour un être cher. C'est une femme. C'est votre belle-fille. Et elle souffre d'épilepsie. C'est vrai.

212 Eh bien, ça, je ne l'ai pas deviné. Très bien.

213 Croyez-le tout simplement! [La sœur dit : "Est-elle délivrée?"—N.D.É.] Croyez-le de tout votre cœur, et il vous sera fait selon votre foi. Je le crois. ["Elle est délivrée?"] Je—je le croirai. Si vous le croyez, ce sera le cas.

214 Vous voyez, je ne peux pas la délivrer de cela par ma foi, c'est par sa foi à elle qu'elle doit l'obtenir. Voyez? Voyez? Vous comprenez.

215 Bonsoir. Je viens de perdre ma mère, ça fait environ deux ans. Et lorsque je vous ai vue avancer comme ça, ça m'a rappelé des souvenirs. Ne serais-je pas quelqu'un d'horrible, si je me tenais ici, pour représenter Jésus-Christ, et que je sois un imposteur? Ce serait horrible que je fasse une—une chose pareille. Mais je—je ne suis pas un imposteur. Je suis Son serviteur. Et si Dieu, dans Sa grâce, me permettait de savoir quelque chose à votre sujet, eh bien, vous croirez que ça vient de Dieu? [La sœur dit : "Oui."—N.D.É.]

216 Maintenant, pour que les gens comprennent. Écoutez, voyez. Ce seul discernement, c'était plus que si j'avais prêché jusqu'à minuit. Jésus a dit : "Je sens qu'une force est sortie." Si c'est l'effet que cela a fait au Fils de Dieu, à combien plus forte raison ce sera le cas pour moi, un pécheur? Voyez? Daniel a eu une vision, et il a eu la tête troublée pendant de nombreux jours. Combien savent cela? Certainement. Voyez? Vous ne vous rendez pas compte de la grâce que Dieu nous accorde.

217 Maintenant, cette dame souffre d'un problème à l'estomac. C'est dans votre estomac. Je vous vois vous retirer de la table. Et c'est provoqué par un—un état de nervosité, qui affecte votre estomac de la sorte, ça fait qu'il est impossible de digérer la nourriture. En réalité, c'est un ulcère à l'estomac, c'est logé dans votre estomac. Et vous croyez que Dieu guérira cela pour vous? [La sœur dit : "Oui."—N.D.É.] Vous acceptez que c'est guéri? Vous croyez que Dieu va vous en débarrasser. Que Dieu vous bénisse. Allez, et que le Seigneur Dieu vous l'accorde.

Soyez vraiment respectueux.

218 Bonsoir. Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre, je suppose. C'est vraiment la toute première fois que nous nous rencontrons, pas vrai? [La sœur dit : "J'ai assisté à des réunions."—N.D.É.] Vous avez assisté à des réunions, mais pour ce qui est de vous connaître, je ne vous connais pas.

219 Vous aviez une requête pour vous-même. Si vous croyez, cette arthrite vous quittera. Oui. Elle était assise là, la tête inclinée, et

elle priait. Cela vous quittera, si vous croyez. Votre mari, croyez-vous que Dieu peut me révéler quel est son problème? Croyez-vous que Dieu peut me le dire? Vous étiez tellement heureux de savoir qu'elle allait en guérir. Vous souffrez de la prostate. Levez la main.

220 Je ne les ai jamais vus de ma vie. Dites-moi ce qu'ils ont touché. Posez-vous simplement cette question. Qu'est-ce qu'ils ont touché? Ils ne m'ont pas touché, ils sont à neuf mètres de moi. Mais ils ont touché ce Souverain Sacrificateur.

221 Si je vous suis inconnu, faites signe de la main comme *ceci*. Vous—vous—vous deux qui êtes assis ici, si je . . . Faites signe de la main comme *ceci*, si je vous suis inconnu. Voyez? Voyez? Vous étiez simplement assis là. Et la dame priait, voyez-vous; et Lui, qui est ici, Il s'est tourné exactement comme Il l'a fait dans la Bible. Ce n'est pas—ce n'est pas moi qui me suis tourné, c'est Lui qui m'a tourné.

222 Regardez, je ne connais pas ces choses. C'est exactement comme ce microphone, il est complètement silencieux, si rien ne parle à travers lui. Mais vous pouvez m'entendre à travers ce microphone (pas vrai?), mais le microphone ne peut pas parler de lui-même. Il n'a pas de voix. Je ne connais pas ces gens. Ne pouvez-vous pas vous rendre compte que c'est la Présence de Dieu, qui utilise ça, pour vous montrer Sa Présence? Frayez-vous un chemin!

223 Maintenant, nous sommes des inconnus l'un pour l'autre, vous êtes plus jeune que moi. Nous sommes probablement nés à des années d'intervalle et à des kilomètres l'un de l'autre, et voici que nous nous rencontrons pour la première fois. Alors, quand Cela s'est déplacé vers là-bas, je ne pouvais que suivre; C'est une Lumière, je L'observe, vous voyez. Le Saint-Esprit est une Lumière, ça, nous le savons. Mais si le Seigneur Jésus m'aide à savoir quel est votre problème, croirez-vous que je suis Son serviteur, et saurez-vous que ce n'est pas moi, mais que c'est Lui?

224 Je ne suis que Son serviteur, tout comme ce microphone. Bon, cette—cette chaire-ci fait partie du mobilier de la maison, mais elle n'a pas été conçue pour parler, elle sert à retenir ma Bible. Le microphone ne peut pas servir à retenir ma Bible, il porte ma voix. Eh bien, il y a différents dons dans l'église: certains, c'est Sa voix, certains, c'est une vision, certains, ce sont d'autres choses qu'ils font. Mais moi, c'est juste par vision, en tant que Son serviteur.

225 Maintenant, si Dieu me fait savoir quel est votre problème, ce pour quoi vous êtes ici, vous me croirez, et vous croirez que c'est la Parole de Dieu. Vous souffrez d'une infection. Cette infection est dans votre peau.

226 Vous voyez ça? Elle sait si c'est la vérité ou pas. Voyez? Alors, plus vous lui parleriez, plus des choses seraient dites. C'est une personne très bien.

227 Au fait, regardez ici un instant; et les autres, veuillez les faire avancer un peu plus rapidement. Parlons encore quelques minutes, vu que vous êtes une si gentille personne. Eh bien, vous savez que quelque chose vous est arrivé. Maintenant, il y a une Lumière entre vous et moi. En avez-vous déjà vu la photo? C'est tout juste entre vous et moi. Je vous regarde, à travers cette Lumière. Voyez? Vous croyez que Dieu peut me dire qui vous êtes? Il a dit à Simon qui il était.

228 Combien croient cela maintenant? Nous voici, les mains levées, nous sommes de parfaits inconnus.

229 On vous appelle "Florence", et votre nom de famille est McAllister. Croyez-vous que Dieu peut me dire d'où vous venez? [La sœur dit: "Oui."—N.D.É.] Vous n'êtes pas d'ici. Vous êtes d'un endroit appelé Lawrence, dans le Kansas. C'est exact. Maintenant, retournez là-bas, Jésus-Christ vous rétablit. Ah oui.

230 Ayez foi en Dieu. Voyez? Vous voyez ce qu'il en est? Maintenant, s'il vous plaît, soyez respectueux. Ne vous déplacez pas. Vous voyez, ne vous déplacez pas.

231 Dieu guérit le diabète. Croyez-vous cela? Croyez-vous qu'Il vous guérira? Allez, et dites: "Merci, Seigneur." Croyez-le de tout votre cœur, et vous serez guéri.

232 Croyez-vous que Dieu peut guérir ce problème gynécologique que vous avez? Alors, continuez simplement votre chemin, en disant: "Merci, Seigneur. Je le crois de tout mon cœur."

233 Très bien, que la dame approche. Vous avez un problème gynécologique, et vous avez aussi le diabète. Croyez-vous que Dieu va vous rétablir? Continuez simplement à marcher, en disant: "Merci, Seigneur", et croyez-le de tout votre cœur maintenant.

234 Venez. La nervosité provoque des maux d'estomac. Croyez-vous que vous pourriez manger votre souper maintenant? Allez, en disant: "Merci, Seigneur." Mangez votre souper et croyez de tout votre cœur.

235 Dieu guérit les problèmes cardiaques. Croyez-vous qu'Il guérira vos problèmes cardiaques? Très bien. Allez, et croyez cela, et Il le fera, voyez-vous, si vous croyez.

236 Et si je ne vous disais rien, juste pour montrer la foi que je crois que vous avez, que je vous imposais simplement les mains, croyez-vous que vous vous rétabliriez? Venez. Vous étiez déjà guéri quand vous êtes descendu de là-haut, avec ça. C'est vrai de toute façon.

237 Venez. Évidemment, tout le monde voit que cette femme boite, et ça a été le cas toute sa vie. Mais une autre chose

que vous avez, c'est ce mal d'estomac qui vous affecte, et que vous voulez. . . Continuez simplement à marcher, dites : "Merci, Seigneur." Croyez de tout votre cœur, allez, et croyez cela.

<sup>238</sup> Croyez-vous que Dieu guérira cette arthrite, qu'Il vous rétablira et que vous rentrerez chez vous? Allez, et croyez-le de tout votre cœur.

<sup>239</sup> Combien dans l'auditoire croient, vous tous? Voici un homme qui est assis juste ici et qui me regarde, ici. Ne voyez-vous pas cette Lumière qui est suspendue au-dessus de cet homme, juste ici?

<sup>240</sup> En réalité, ce qui l'inquiète, c'est un problème de surpoids. C'est exact. Levez la main si c'est le cas. Croyez-vous que Dieu vous guérira? C'est votre femme qui est assise là, à côté de vous, croyez-vous que Dieu peut me dire quel est son problème? Croyez-vous? Croirez-vous, madame? Vous croyez que je suis Son prophète, Son serviteur? Quand on dit "prophète", cela aveugle les gens. Croyez-vous que je suis Son serviteur? Vous croyez que Dieu peut me dire quel est votre problème? L'hypertension. Croyez de tout votre cœur maintenant, et cela vous quittera, parce que vous croyez.

<sup>241</sup> Ce jeune homme de couleur, qui est assis là, au bout de la rangée, et qui regarde attentivement, qu'en pensez-vous, monsieur? Croyez-vous que c'est de Dieu, vous qui êtes assis là? Vous fixiez sur moi un regard tellement plein de sincérité. Je ne vous connais pas. Vous m'êtes inconnu. Mais vous souffrez d'un problème. Croyez-vous que Dieu peut me dire ce que c'est? Vous le croyez? C'est une allergie. C'est exact. Croyez-vous que Dieu va vous guérir? Une chose importante à votre sujet, c'est ceci, l'un de vos plus grands problèmes, c'est que vous êtes rétrograde. Vous voulez vraiment revenir à Dieu. Si c'est vrai, levez la main, puis venez ici. Vos péchés vous sont pardonnés, mon frère.

<sup>242</sup> Vous dites : "Comment savez-vous cela?" C'est par la même Personne qui m'a dit ce qui n'allait pas chez lui.

<sup>243</sup> Combien ici veulent que leurs péchés soient pardonnés? Voulez-vous vous lever? Vous voulez que vos péchés soient pardonnés? Je veux simplement voir si vous êtes assez honnête pour le faire. Merci. Je me demande si vous voudriez bien vous avancer et vous tenir ici, près de cet homme qui vient d'être pardonné, pour dire : "Je veux que mes péchés soient pardonnés. Je suis honnête à ce sujet"? Vous ne pouvez pas. . .

<sup>244</sup> Voyons, il y en a plus que ceux-là ici. Là, si le discernement discerne la maladie et les afflictions, il discerne aussi le péché. Ça, vous le savez. Comment aurais-je su que cet homme était un pécheur? C'est ça, venez et avancez ici. Nous. . . Voulez-vous le faire, juste un instant? Venez vous tenir ici un instant, pour dire : "Je veux être pardonné, frère. Je veux que Dieu me pardonne mes fautes. Je suis conscient que je suis dans Sa Présence. Je ne me

soucie pas de ce que mes voisins pensent. Je—je viens de toute façon. Je persévère. Je veux être sauvé, ce soir. Je crois en Dieu. Je veux venir tout de suite, pour que tous mes péchés soient lavés.”

<sup>245</sup> Est-ce que je peux demander aux ministres de s’avancer? Combien de ministres ici croient que ces gens ont le droit d’être sauvés par la grâce de Dieu? Je veux que chaque ministre qui croit cela vienne se tenir près de ces gens-ci maintenant, pendant que nous prions, chaque ministre qui s’intéresse aux âmes perdues. Je ne pensais pas que j’allais faire ceci, mais je me garde bien de désobéir à Sa Voix. Il m’a dit de faire ceci. Il se peut que ce soit leur dernière occasion, je ne sais pas.

<sup>246</sup> Combien savent que c’est ce qu’Il a fait quand Il était ici, sur la terre? Alors c’est forcément Lui de nouveau. Il est impossible qu’un homme, qu’aucun être humain puisse faire ce genre de chose. Nous sommes dans Sa Présence. Et ici, ce soir, nous Le voyons faire. . . “Quand J’aurai été élevé, J’attirerai tous les hommes à Moi.” Voyez? Nous Le voyons ici faire la même chose qu’Il faisait quand Il était ici, sur la terre. Ne pouvons-nous pas persévérer maintenant? Frayez-vous un chemin. Qu’est-ce qui nous a poussés à venir ici? Qu’est-ce qui est à l’origine de tout ceci, de toute façon? C’est Dieu. Ne croyez-vous pas cela?

<sup>247</sup> Je veux que chacun de vous, les frères dans le ministère, vous avanciez et posiez la main sur l’une de ces personnes qui sont en train de se confesser.

<sup>248</sup> Maintenant, mon cher frère, ma chère sœur, vous qui vous confessez à l’autel, qu’est-ce qui vous a poussés à venir? Vous n’êtes pas venus par votre propre force. Vous venez parce que quelque chose vous a convaincus que vous aviez tort. Vous voulez être pardonnés. Quand vous avez vu ce pauvre jeune homme de couleur, ce jeune Éthiopien qui se tient là, qui s’était éloigné de Dieu, et que le Saint-Esprit a révélé qu’Il était un pécheur. Ce n’est pas en se servant de mes lèvres que ce même Saint-Esprit vous a appelés à vous avancer, mais Il vous a appelés, et vous voici, ce soir, debout comme ce jeune homme. Confessez vos péchés maintenant devant Dieu. Croyez-Le de tout votre cœur, et Il pardonnera chaque péché que vous avez commis, et vous ramènera ce soir, sur la base de votre confession et de votre communion fraternelle. Il le fera, pourvu que vous croyiez en Lui.

<sup>249</sup> Maintenant courbons la tête, partout dans l’auditoire, et que tout le monde soit très respectueux. Maintenant prions. Que chacun de vous confesse ses péchés. Il est ici. Le Saint-Esprit est ici. C’est Lui qui appelle. Maintenant, croyez simplement cela de tout votre cœur, confessez que vous avez tort, demandez-Lui de vous pardonner. Et chacun de vous, les frères, priez avec ces gens.

<sup>250</sup> Père Céleste, nous venons maintenant au Nom du Seigneur Jésus, nous Te remercions pour Ta grande grâce et Ta puissance envers nous, Seigneur. Nous qui sommes indignes, et qui nous

trouvons tout au bout ici, où il se fait tard, où le temps touche à sa fin. Nous Te demandons d'étendre Ta miséricorde, Seigneur, jusqu'à ce que la dernière âme soit amenée à l'intérieur. Ce soir, grâce à Ton apparition devant nous, les gens se sont frayé un chemin, au-delà de toutes les circonstances, pour s'avancer ici, et croire que c'est maintenant l'heure où leurs péchés leur seront pardonnés, et qu'ils seront libérés à partir de ce soir. Accorde-le, Père Céleste. Puisse tout péché les quitter.

<sup>251</sup> Tu as dit : "Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la laine; rouges comme la pourpre, ils deviendront blancs comme la neige." Nous plongeons dans le flot du Sang de Jésus-Christ. Par la foi, nous amenons ces gens, qui se confessent, dans la Présence de Dieu, dans le Sang du Fils de Dieu, et nous demandons le pardon pour eux. Nous T'adressons cette requête au Nom de Jésus. Pardonne chaque péché et prends ces gens sous Ta garde, Père. Alors qu'ils se confessent, ramène-les sur la base de Ta promesse. Tu as dit que Tu le ferais, et je sais que Tu le feras. Ils sont à Toi, Père. Nous Te les confions, au Nom de Jésus-Christ.

<sup>252</sup> Chacun de vous qui vous trouvez à l'autel en ce moment, qui avez vraiment confessé que vous avez tort, et dans la Présence de Dieu, vous croyez que je suis Son prophète, vous croyez que je vous ai dit la Vérité à ce sujet et vous croyez que vos péchés ont disparu, et vous maintenant, par la foi, vous franchissez ce voile pour entrer dans la Présence de Dieu, et vous dites : "Seigneur, je Te crois maintenant même, je T'accepte", levez la main, et dites : "Je l'accepte." Que chacun de vous qui êtes à l'autel lève la main et dise : "Je l'accepte. Je crois cela maintenant." Que Dieu vous bénisse. Amen. C'est comme ça qu'il faut faire. C'est ça. Franchissez ce voile, simplement par la foi.

<sup>253</sup> Maintenant, alors que vous vous tenez là, sur la même base sur laquelle vous vous appuyez, le fait que vous êtes pardonné, maintenant, frères, imposez-leur de nouveau les mains pour qu'ils reçoivent le baptême du Saint-Esprit. À l'endroit même où vous vous tenez, imposez-leur les mains maintenant, et priez qu'ils reçoivent le baptême du Saint-Esprit, alors qu'ils se tiennent ici même.

<sup>254</sup> Seigneur Jésus, envoie Ta puissance sur eux, comme un vent impétueux. Reproduis la même chose qu'à la Pentecôte, envoie cela et remplis les gens, pas la salle, mais les gens, du Feu du Saint-Esprit, du pardon, et de la démonstration de la puissance, par le Nom de Jésus. Amen. 

64-0619 Persévérer  
Salle municipale  
Topeka, Kansas É.-U.

FRENCH

©2024 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

[www.branham.org](http://www.branham.org)